Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 25 (1977)

Artikel: La librairie genevoise en Allemagne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle
Autor: Bonnant, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-728537

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La librairie genevoise en Allemagne jusqu'à la fin du XVIIIe siècle

par Georges Bonnant

Par Allemagne, nous entendons le Saint Empire romain-germanique, tel qu'il a subsisté jusqu'en 1804, c'est-à-dire les Etats allemands et l'Autriche, mais à l'exclusion des Pays-Bas espagnols, devenus ensuite autrichiens, qu'il nous paraît préférable de traiter – ce sera l'objet d'une prochaine étude – avec les Provinces-Unies. Nous avons en revanche étendu, dans la mesure du possible, notre enquête aux pays scandinaves, à la Russie et à la Pologne, tous les Etats du Nord formant pratiquement, pour les libraires de Genève, un seul et même marché [1].

L'imprimerie genevoise prend naissance grâce à un Allemand, puisqu'en 1478 c'est un Franconien, Adam Steinschaber, qui mettra sous presse le premier incunable. Mais après cette contribution initiale fondamentale, les grands imprimeurs de Genève seront surtout d'origine française.

Les auteurs allemands édités dans la Cité de Calvin ont été moins nombreux que les italiens et les français. Certains grands noms sont toutefois présents, comme ceux de Luther, Melanchthon, Puffendorf, Frédéric II et Leibniz.

Mais le secteur dans lequel les relations entre Genève et l'Allemagne ont été les plus intenses est celui de la librairie. Ce négoce prend son essor après la Réforme; il se développe dans la seconde moitié du XVIe siècle, alors que les libraires genevois commencent à fréquenter les foires d'outre-Rhin. Grâce aux foires de Francfort et Leipzig, l'Allemagne a été de 1570 à 1685 un important débouché pour le livre genevois. Depuis 1670 déjà, et durant près d'un siècle, elle sera aussi le principal fournisseur des libraires lémaniques.

Pour nos investigations, la correspondance et les papiers d'affaires des Barillot, Bousquet, Chouët, Cramer, de Tournes et Gosse, de Genève, Grasset, de Lausanne, Verdussen d'Anvers et ceux de la Société typographique de Neuchâtel ont été des documents particulièrement précieux. Les catalogues de libraires genevois et allemands ainsi que les inventaires de certaines bibliothèques germaniques du XVIIIe siècle nous ont fourni des indications de première main, sans oublier les fameux catalogues bisannuels des foires de Francfort et Leipzig, dont la collection complète fait malheureusement défaut, mais que nous avons pu consulter pour presque toutes les années qui s'étendent de 1564 à 1720.

Un article de revue ne saurait donner un panorama de toutes les sources examinées. Nous nous sommes efforcés de citer au fur et à mesure celles auxquelles nous avions recouru sur des points spécifiques.

I. Imprimeurs et libraires allemands a Genève

Pour le XVe siècle, on ne peut mentionner que le premier imprimeur de Genève, Adam Steinschaber, de Schweinfurt [2]; pour le XVIe, Wigand Koeln, de Franconie, Hans Kesser, de Cologne, Jean Leman, de Wittenberg, Laurent Thil, de Königsberg, Jacob Stoer (1542-1610), de Otlingen [3]; au XVIIe siècle, c'est Jean Hermann Widerhold (1635-1683) [4] tandis qu'au XVIIIe siècle, il y a un imprimeur, C. L. Reinheckel, et deux relieurs, Rodolphe Tobias Wessel et Reinhardt Schrader [5]. Disons qu'à

part Steinschaber et Koeln, les premiers typographes, et Jacob Stoer, qui fut le chef d'une lignée de libraires, seul J. H. Widerhold joua un certain rôle dans le commerce genevois du livre. Une constatation s'impose donc: en dépit de relations de librairie intenses et bien que pendant fort longtemps les fontes des imprimeries lémaniques provinssent presque toutes d'Allemagne [6], les courants migratoires n'ont pratiquement pas conduit vers Genève des imprimeurs et libraires germaniques.

II. Libraires genevois en Allemagne

Les exemples de libraires genevois émigrant à l'étranger ne sont pas très fréquents. Bien sûr, au XVIe siècle, Le Preux va s'établir à Berne, au XVIIe, Pyrame de Candolle à Yverdon, et au XVIIIe, Bousquet et Grasset se fixent à Lausanne, mais ce sont là des déplacements à courte distance. Les deux exceptions importantes furent Marc-Michel Rey à Amsterdam et Claude Philibert à Copenhague. Encore, ce dernier avait-il eu la précaution de laisser son frère à Genève avec lequel il continua de faire des affaires [7]. Dans l'Empire proprement dit, il n'y a pas eu de libraires genevois. En revanche, ceux-ci, dès la seconde moitié du XVIe siècle, se rendirent régulièrement aux foires allemandes pour y écouler leur production et s'approvisionner en assortiments [8]. Pendant un siècle, leurs exportations outre-Rhin dépassèrent même leurs importations. Ils cessèrent de fréquenter les foires vers le milieu du XVIIIe siècle pour n'entretenir que des relations directes avec les principaux libraires d'Allemagne.

Voici, par siècle, la liste des libraires genevois qui se rendaient personnellement ou étaient représentés à la Foire de Francfort:

XVIe siècle: Henri Estienne, Jean Crespin, Nicolas Barbier, Eustache Vignon, Thomas Courteau, Pierre de St-André, Antoine Calvin, Jacques Chouët, Abel Rivery, Antoine Chuppin, Guillaume de Laimarie, Jacob Stoer, Jean Le Preux, François Le Preux, Gabriel Cartier.

XVIIe siècle: Samuel Crespin, Jean de Tournes II, François Favre, Pierre de la Rovière, Etienne Gamonet, Pierre Chouët, Esaïe Le Preux, Pierre Aubert, Matthieu Berjon, Alexandre Pernet, Jean Vignon, Jean Cellerier, Jacques de la Pierre, Jacques Crespin, Philippe Albert, Jean de la Planche, Paul Marceau, Philippe Gamonet, Jean Rodolphe Favre, Samuel Chouët, Etienne Mangeau, Jean de Tournes III, Jean Antoine de Tournes, Samuel de Tournes, Gabriel de Tournes, Matthieu Dupoirier, Joseph Stoer, J. H. Widerhold (Typographie de Duillier), Léonard Chouët, Jean Miège, Jean Landré, François Miège, Jean Pictet, Jean-Louis Dufour, David Ritter, Jean Antoine Cramer, Philibert Perachon.

XVIIIe siècle: les sociétés Chouët, G. de Tournes, Cramer Perachon, Ritter & S. de Tournes, Fabri & Barillot, M.-M. Bousquet & Cie, H. A. Gosse & Cie.

III. Impressions genevoises d'auteurs allemands

Un examen de la liste d'auteurs allemands édités à Genève qui figure en annexe [9] permet de conclure que c'est au XVIIe siècle que les éditions de ces auteurs furent les plus nombreuses bien que la moitié d'entre eux eussent vécu au siècle précédent. Au XVIe siècle dominent les humanistes, au XVIIe siècle ce sont des jurisconsultes et au XVIIIe siècle des médecins. On peut observer en outre que le nombre des auteurs allemands est notablement inférieur à celui des auteurs italiens [10], mais dépasse quelque peu celui des ibériques [11].

Théologie protestante

Les théologiens protestants allemands ont surtout eu leur place dans la production typographique genevoise du XVIe siècle: Martin Luther, Martin Bucer, Philippe Melanchthon et Kaspar Olevian, pour ne citer que les plus connus. *La médecine de l'âme,* d'Urban Rhegius, est publiée à Genève dès avant 1542 [12]; on connaît le succès de cet opuscule d'inspiration luthérienne. Il faut bien dire que, dans la seconde partie du XVIe siècle et durant le siècle suivant, la littérature luthérienne n'eut guère

Fig. 1. Martin Luther (gravure tirée de Th. de Bèze, *Les vrais pourtraits des hommes illustres,* Genève, 1581).

Fig. 2. Philippe Melanchthon (gravure tirée de Th. de Bèze, *Les vrais pourtraits des hommes illustres,* Genève, 1581).

cours à Genève, où l'orthodoxie calviniste, telle qu'elle ressort du Synode de Dordrecht et plus tard du *Consensus helveticus,* s'affirmait avec intransigeance[13]. Le marché local ne lui offrit donc que peu de débouchés. Il en alla d'ailleurs de même pour les marchés méridionaux catholiques et ceux du protestantisme français, les deux clients traditionnels des presses genevoises sous l'Ancien Régime.

Théologie catholique

Les Genevois ont édité peu d'œuvres de théologiens catholiques allemands. Dans ce domaine, leur effort s'est porté sur les auteurs italiens et ibériques réclamés par leurs clients méridionaux. En effet, c'est au Sud de l'Europe que ces traités et compilations avaient des lecteurs. Les rares œuvres de théologiens allemands parues à Genève sont des rééditions de livres précédemment imprimés en Allemagne. Il est symptomatique à cet égard que le fameux traité de théologie morale des jésuites Busembaum et Lacroix ait été mis sous presse à plusieurs reprises par les de Tournes (1729, 1741, 1748, 1757) sous l'indication du lieu de la première édition, c'est-à-dire Cologne[14]. Quant à l'ouvrage classique du jésuite Johann Eusebio Nieremberg, Chouët en a fait une édition latine en 1653, tandis que Bousquet l'imprimait en

espagnol en 1746. Comparés aux 23 ibériques et aux 10 italiens, les 4 théologiens allemands recensés font donc plutôt modeste figure.

Droit

Le droit est un des domaines les plus actifs des presses genevoises depuis la fin du XVIe siècle. Une quarantaine de juristes allemands ont été édités dans la Cité de Calvin contre 93 italiens, 47 espagnols et 9 portugais. Sont dignes de mention les romanistes Johann von Borcholten, professeur à Helmstedt, Johann von Brunnemann, Michael Grass, Johannes Harprecht, Heinrich Hedemann, Anton Hering, Johann Georg Kees, professeur à Vienne, Joachim Mynsiger von Frundeck, Johann Schneidewin, Samuel Stryk et Matthaeus Wesembeck. Citons aussi des germanistes comme Hermann Conring, Johann Limnaeus, Philippe Andreas Oldenburger, qui d'ailleurs enseigna longtemps à l'Académie de Genève. Le droit public est illustré par Ahasver Fritsch, Niklaus Hieronimus Gundling, Samuel von Puffendorf et Melchior Goldast von Haimingsfeld; ce dernier, Thurgovien d'origine, fit carrière en Allemagne. Le droit de procédure a pour représentant Bernard Surholdt; le droit pénal G. D. von Gulich. Il ne faudrait pas oublier non plus Johann Kahl alias Calvinus, professeur à Heidelberg, dont le classique *Lexicon juridicum* connut à Genève pendant plus de deux siècles une dizaine d'impressions (1640, 1664, 1665, 1670, 1674, 1682, 1683, 1734, 1759)[15]. Enfin, les deux éditions genevoises des œuvres complètes de J. G. Heinecke comprennent respectivement 8 et 10 volumes in-quarto. Elles sont considérées comme les meilleures de ce grand juriste de Halle. Débitées surtout sur les marchés méridionaux, elles servirent de modèle à une édition portugaise[16]. Les œuvres originales d'Oldenburger avaient en revanche des amateurs en Allemagne, car on les retrouve dans les catalogues des libraires et des bibliothèques d'outre-Rhin.

Médecine, sciences naturelles et mathématiques

C'est surtout à partir de la seconde moitié du XVIIe siècle que les Genevois, sous l'influence de Théophile Bonet et de Jean-Jacques Manget, ont édité des ouvrages de médecine. Signalons pour ce siècle Michel Sendivog, médecin polonais, Michel Aloys Senf, médecin hongrois qui vécut en Pologne et en Suisse, Johann Magirus et Adrian von Mynsicht, le médecin du duc de Mecklembourg-Schwerin. Au XVIIIe siècle, G. L. B. van Swieten, un Hollandais mais fondateur de l'école de Vienne, son disciple Anton de Haen, Maximilian Stoll, Michael Ettmueller, qui enseigne à Leipzig, A. G. Röderer, à Goettingue et Friedrich Hoffmann, à Halle.

Le secteur des sciences naturelles est représenté par le botaniste suédois Karl von Linné.

Quant aux mathématiques, il faut naturellement mentionner l'ami de Galilée, Christophe Schlüssel alias Clavius, de la Compagnie de Jésus, et Christian Wolf, le successeur de Leibniz.

Il s'agit donc en tout de 29 savants germaniques contre 30 italiens et 5 ibériques.

Histoire, géographie, politique

Citons parmi les traités historiques: la *Chronologia* de Buchholzer (1594), le *Mores, leges et ritus omnium gentium* de Johann Boehm, ouvrage qui connut à Genève plusieurs impressions (1570, 1591, 1604, 1620)[17], et le fameux *Chronicon* de Carion, complété par Peucer et Melanchthon, qui fut publié, en latin et dans la traduction française de Simon Goulart, au moins une dizaine de fois (1580, 1592, 1593, 1595, 1610, 1611, 1617, 1625, 1630)[18]. Le *Symbola imperatorum* d'Elias Reusner est séquestré à la foire de Francfort en 1620, car le livre a été mis sous presse à Genève sans tenir compte des privilèges de libraires allemands[19].

La géographie est représentée par quelques récits de voyageurs: H. Egede, C. Niebuhr, G. L. Niecamp, J. Nieuhof, Zinzerling. Quant à la politique, l'œuvre la plus marquante est sans doute l'*Anti-Machiavel* du roi Frédéric II de Prusse, dont Gosse donna en 1759 une édition appréciée[20].

Cette catégorie représente au total une quinzaine d'auteurs allemands. Pour la même période, on compte 36 auteurs italiens et 8 ibériques.

Philologie, philosophie

Il faut ranger sous cette rubrique les humanistes germaniques, dont Genève publie dans la seconde moitié du XVIe siècle les éditions classiques gréco-latines: Joachim Camerarius, Nicolas Craig, Sigismond Gelen, Janus Gruter, Conrad Hertzbach, Reinhardt Lorich, Michael Neander, Jacob Schegk, Johannes Stadius, Wilhelm Xylander (Holzmann), Juste Vulteius, Hieronymus Wolff. Mentionnons aussi: l'*Antiquitatum romanarum syntagma* de J. Rossfeld alias Rosinus, imprimé plusieurs fois à Genève au XVIIe siècle, les dictionnaires gréco-latins de Conrad Dinner et de David Hoeschel, et enfin la grammaire grecque du jésuite Jacob Gretzer.

Au XVIIIe siècle, ce sont les philosophes allemands qui sont édités à Genève: l'*Opera omnia* de Leibniz en 1768 [21], les *Elementa matheseos universae* de Christian Wolf en 1732 et la *Metaphysica* de cet auteur, commentée par J. J. Koethen, en 1737, enfin le gros traité aristotélicien du jésuite Anton Mayr [22].

Cette catégorie compte donc 44 auteurs allemands contre 61 italiens et 12 ibériques.

Les traductions

Les Genevois ont mis sous presse au XVIe siècle plusieurs traductions allemandes de textes français: ouvrages de piété protestante ou sur les guerres de religion. Au siècle suivant, vers 1630, paraissent diverses pièces sur la guerre de Trente ans, puis, coup sur coup, après 1670, le récit des voyages de Pietro della Valle [23] et de J. B. Tavernier [24], *Le parfait négociant* de Savary [25], *Le véritable parfait maréchal* de Solleysel [26], ainsi que l'*Histoire de l'Eglise et de l'Empire* de Jean Le Sueur [27], publications qui sortent toutes de l'officine de J. H. Widerhold. Quant au XVIIIe siècle, il n'y a pratiquement rien à signaler, hormis un pamphlet sur le renouvellement du Capitulat de Milan (1706) [28] et la traduction des œuvres du chevalier de Boufflers (1789) [29]. En revanche sont éditées en langue française: les œuvres morales de Moïse Mendelssohn (1763), celles de Gellert, professeur à l'Université de Leipzig (1787) et les *Considérations sur les œuvres de Dieu de Sa Majesté la Reine douairière de Prusse* (1788). Remarquons encore que les œuvres de Luther et de Melanchthon ont été traduites en français à partir du latin et non pas de l'allemand.

Parmi les nombreux dictionnaires polyglottes parus à Genève, beaucoup ont une partie allemande. Tel est le cas du *Nomenclator octolinguis* d'Adrian Junius (1602), du dictionnaire de Calepin en dix langues (1594) et en huit langues (1609, 1620) [30], du dictionnaire en six langues de 1622, du dictionnaire français-allemand-latin de N. Duez (1663, 1684) et celui français-allemand-latin de Samuel Chappuzeau (1668, 1677, 1682, 1695, 1704, 1713).

Impressions genevoises sur l'Allemagne

Parmi les premiers livres publiés à Genève sur l'Allemagne, il faut citer en 1574 celui de Henri Estienne concernant la Foire de Francfort [31]. Le *Mercure d'Allemagne,* mis sous presse en 1632, donne des renseignements sur la guerre de Trente ans [32]. En 1663, c'est une relation sur le Colloque de Cassel entre les théologiens de Marbourg et ceux de Rintelen [33]. En 1671 paraît l'ouvrage de Samuel Chappuzeau: *L'Allemagne protestante* [34]. En 1707, la *Lettre des pasteurs de Genève au Roi de Prusse avec la réponse* connaît plusieurs impressions et des traductions polyglottes [35]. Enfin, P. H. Mallet donne successivement à Genève trois éditions de son *Histoire du Danemark* (1758, 1763 et 1789); il y publie aussi une *Histoire de Brunswick* en 1767 et une *Histoire de Hesse* en 1784.

Villes d'Allemagne indiquées comme lieu d'impressions genevoises

Les Genevois, nous l'avons vu, ont souvent réimprimé des ouvrages allemands, qui avaient fini par manquer à leur assortiment pour les marchés méridionaux. Ce faisant, ils observèrent d'indiquer le lieu de la première édition sur les livres qui sortaient ainsi de leurs presses. Plusieurs de leurs impressions portent donc l'indication de *Coloniae* [36]. Dans l'édition du *Corpus juris civilis* signée par les héritiers d'Eustache Vignon et Johann Gymnich, ce dernier, imprimeur à Cologne, doit être considéré

Fig. 3. Pietro della Valle (gravure tirée de son *Reissbeschreibung*... Genève, J. H. Widerhold, 1674)

comme le partenaire d'une édition partagée [37]. Certains imprimés genevois portant l'adresse de Francfort montrent qu'ils étaient aussi en vente dans la ville du Main [38]. En revanche, la Bible de Luther sort bien des presses de J. H. Widerhold; l'indication de Francfort est assurément destinée à en promouvoir la vente outre-Rhin, car il est improbable que le marché genevois ait été susceptible d'absorber tout le tirage d'un ouvrage en langue allemande [39]. De son côté, J. L. Dufour fait imprimer les œuvres de Fabri de Hilden à Francfort, peut-être pour en favoriser la diffusion en Allemagne, dont le grand médecin était originaire [40]. En 1590, Jean de Tournes imprime la Bible latine de Tremelius et Junius pour le compte de libraires de Francfort [41].

Pour conclure ce chapitre, observons que la part des auteurs allemands dans la production typographique de Genève est relativement modeste, surtout si on la compare au rôle déterminant que le livre d'outre-Rhin a joué dans les assortiments genevois. Les chiffres se référant aux «sortes» de quelques libraires sont éloquents à cet égard. En 1687, sur les 106 livres d'impression de la typographie de Duillier, 25 sont en allemand ou d'auteurs allemands [42]. En 1701, sur les 143 ouvrages juridiques de la société Chouët, S. de Tournes, Perachon, Cramer, Ritter & G. de Tournes, 9 sont dus à des jurisconsultes germaniques (Brunnemann, Borcholten, Förster, Grass, Hering, Kahl, Limnaeus, Oldenburger et Wyssembach) [43]. En 1736, sur 96 traités de droit sortis des presses de Tournes, 3 seulement ont été écrits par des Allemands [44]. Enfin, sur les 96 sortes du libraire Gosse, existantes en 1781 mais ayant été imprimées entre 1726 et 1764, il n'y en a que 9 d'auteurs allemands [45].

IV. Exportations genevoises

Un premier élément d'appréciation des exportations genevoises en Allemagne est offert par les catalogues des foires de Francfort et Leipzig. C'est en effet à ces foires que dès la seconde moitié du XVIe siècle les libraires de la Cité de Calvin vont vendre leur propre production et, jusqu'à un certain point, les livres d'assortiment qu'ils se sont procurés en Italie, en Espagne ou à Lyon. Les foires allemandes étaient essentielles pour Genève à tel point que les autorités locales furent contraintes en toutes circonstances d'en reconnaître l'importance. Ainsi, par exemple, en 1593, le Petit Conseil élargit le libraire Jacob Chouët, qui avait été incarcéré, «afin qu'il puisse proveoir à ses affaires pour la prochaine Foyre de Francfort» et y vendre les livres qui lui avaient valu sa condamnation [46]. Il en va de même l'année suivante pour Gabriel Cartier, qui a imprimé sans autorisation et envoyé à Francfort le *De re municipali* dû à la plume d'un avocat genevois, Pierre Poncet [47]. Les sortes genevoises offertes à Francfort représentent durant le XVIIe siècle environ la moitié des livres publiés à Genève pendant la même période. On observe que le marché des foires allemandes s'est intéressé successivement à différents genres de livres genevois. Jusqu'en 1600 ce sont principalement les éditions classiques grecques et latines, suivies des traités de jurisconsultes français et de théologiens calvinistes. De 1601 à 1620, domine la théologie réformée, suivie de près par le droit – des jurisconsultes italiens et espagnols – et par les éditions classiques grecques et latines. De 1621 à 1640, ces dernières déclinent sensiblement; la théologie s'arroge toujours la première place, suivie du droit et de la médecine. De 1641 à 1660, la théologie est encore prédominante; on y trouve les publications des pasteurs de Genève, Charenton, Sedan, Uzès, Nîmes et Montpellier; elle est suivie par le droit – des jurisconsultes italiens pour la plupart. De 1661 à 1680, les classiques ont pratiquement disparu; la théologie reste l'article le plus demandé, suivie du droit et, d'assez loin, par la médecine. En revanche, de 1681 à 1700, cette dernière catégorie prend la deuxième place, après la théologie. Quant à la langue, disons que les imprimés protestants genevois sont surtout en français, tandis que le droit et la médecine sont en latin [48].

D'autres indications sur les exportations genevoises en Allemagne sont fournies par la correspondance des libraires. En 1670, Verdussen d'Anvers se fait livrer à Francfort par Chouët des traités de droit et de médecine et des dictionnaires pour le marché ibérique [49]. En

1735, Bousquet va vendre à Francfort sa *Bibliothèque italique*[50]. Dès 1737, Gosse débite en Allemagne son grand bullaire romain, pour lequel il possède un privilège impérial[51]. Le libraire Walther, de Dresde, lui réclame des nouveautés de Voltaire[52] et il est bien probable que les best-sellers du patriarche de Ferney, imprimés par les frères Cramer, trouvent, dans le Nord comme ailleurs, le chemin du succès. Des pièces sur les jésuites au moment de l'interdiction de la Compagnie au Portugal (1759), en France (1763), en Espagne (1767), et de sa dissolution subséquente (1773) ont aussi éveillé l'intérêt du marché allemand[53]. Etant donné leur caractère, ces publications plus ou moins anonymes et réimprimées clandestinement un peu partout n'ont pas laissé des traces toujours évidentes. L'édition genevoise de l'*Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* de l'abbé Raynal, ouvrage interdit aussi bien en France qu'à Rome et en Espagne, trouve des amateurs outre-Rhin[54]. De Hambourg, le libraire Virchaux réclame en 1778 à la Société typographique de Neuchâtel des livres illustrés «piquants et lubriques»[55].

Une troisième source d'information est constituée par les catalogues de libraires allemands. Nous avons examiné ceux de Van Duren et de Varrentrapp & Wenner, deux maisons de Francfort. Le premier[56] contient 23 éditions genevoises du XVIIe siècle: des juristes (Covarruvias, Förster, Hodierna et Limnaeus), des médecins (Ettmüller, Guglielmini, Hoffmann, Lancisi), un philosophe (Christian Wolf) et des théologiens protestants (Heidegger, Osterwald, Pictet et Turrettini). Le second[57] offre en vente 77 éditions genevoises, en majorité des traités de droit, quelques livres de médecine, le grand bullaire romain et des ouvrages en langues française et italienne où dominent les noms de Pierre Bayle, Charles Bonnet, Fontenelle et Giannone. Quant au libraire Claude Philibert, de Copenhague, le catalogue de liquidation de son commerce en 1783[58] contient encore 100 éditions genevoises en langue française et 22 en latin. Il s'agit en partie des livres de sortes de son entreprise genevoise, mais aussi de ceux des libraires Barillot, Bousquet, Cramer, Gosse et de Tournes, tous imprimés entre 1720 et 1782.

Nous avons aussi examiné les inventaires de 8 bibliothèques privées allemandes, qui furent vendues et dispersées en 1727, 1729, 1733, 1750, 1752, 1753 et 1789[59]. Celles où dominent la théologie protestante et les éditions classiques contiennent surtout des ouvrages de la seconde moitié du XVIe siècle et de la première du XVIIe (Carpsov, Cyprianus, Thott, von Uffenbach). Les bibliothèques juridiques ont des ouvrages genevois du XVIIe siècle (Rechenberg, Thoelden), de même que celles spécialisées en histoire et en politique (Menken). La bibliothèque du Prince de Sayn-Wittgenstein constituée à Berlebourg au XVIe siècle contient plus de 200 éditions genevoises de l'époque. H. J. Bremme en cite une vingtaine qui appartiennent à l'histoire, à la théologie réformée et à la philologie[60].

En ce qui concerne les imprimés genevois dans les bibliothèques universitaires ou municipales d'outre-Rhin[61], il est intéressant de constater, par exemple, que la bibliothèque de l'Université d'Upsala possède, selon son catalogue de 1814, une majorité d'auteurs classiques (55%) et des œuvres de théologie protestante, surtout de Calvin et Bèze (30%). Le droit (9%) et la médecine (5%) n'y jouent qu'un petit rôle. Les ouvrages datent en majorité du XVIIe siècle (54%) et de la seconde moitié du XVIe (32%); 77% sont latins. Les doublets de la Bibliothèque électorale de Dresde, vendus en 1775, sont pour 40% des livres d'histoire et de politique, pour 20% des éditions classiques et pour 20% des traités de théologie protestante. La deuxième moitié du XVIe siècle et la deuxième moitié du XVIIe y sont les époques les plus représentées. Quant à la bibliothèque de l'Université de Greifswald, en 1775, 36% des imprimés genevois appartiennent à la théologie protestante, 21% à la médecine, 18% au droit et à l'histoire. Ils datent surtout du XVIIe siècle et sont tous latins.

De ce qui précède, on peut conclure que les exportations genevoises en Allemagne ont eu lieu principalement durant le dernier tiers du XVIe et presque tout le XVIIe siècle. Les articles les plus demandés étaient ceux de théologie protestante et, jusque vers 1620, les éditions

Fig. 4. Gravure tirée de J. Savary, *Der vollkommene Kauffmann*, Genève, J. H. Widerhold, 1676

Der vollkomene Kauffmann

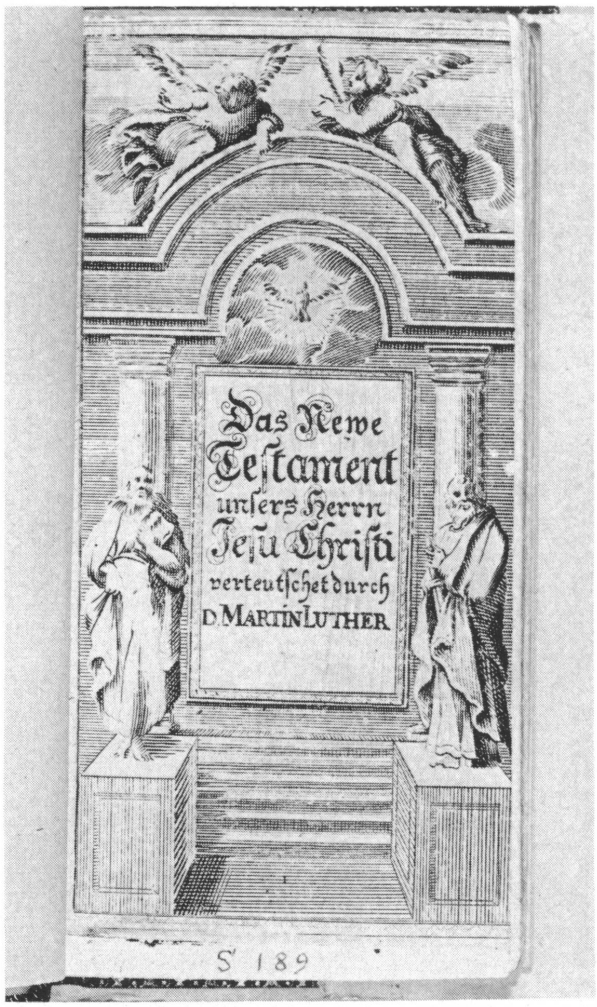


Fig. 5. Frontispice du Nouveau Testament de Luther. Edition genevoise de J. H. Widerhold, 1679

classiques. Au XVIIIe siècle, l'édition genevoise ayant changé de caractère – il s'agit alors d'ouvrages latins de droit, de médecine et de théologie catholique –, de tels imprimés n'ont pas de clients en Allemagne, qui est elle-même productrice de ce type de marchandise destinée aux marchés du Sud. Quant au livre de langue française, ses débouchés outre-Rhin s'amenuisent aussi avec le temps.

V. Importations genevoises

Nous avons déjà observé que jusque vers la fin du XVIIe siècle les exportations genevoises dans l'Empire ont probablement été plus considérables que les importations. Dans la mesure où ils procédaient par échanges, les libraires de Genève reçurent des livres d'Allemagne contre leurs propres publications. Peut-être les revendaient-ils déjà sur les marchés du Sud où les Allemands eux-mêmes ont été très actifs jusqu'à la guerre de Trente ans et où les Lyonnais et les Vénitiens occupaient des positions privilégiées. Faute de documentation, on en est réduit, pour cette époque, à des conjectures. En revanche, il est facile de croire au développement d'exportations genevoises vers les marchés catholiques méridionaux à partir des années 1618-1620, alors que la librairie d'outre-Rhin commençait à être fortement handicapée par les opérations des belligérants. Dès la deuxième moitié du XVIIe siècle, les libraires genevois qui se rendaient aux foires d'Allemagne publièrent la liste des livres qu'ils achetaient à Francfort et à Leipzig. Les de Tournes, par exemple, imprimaient régulièrement le catalogue de leurs acquisitions. Nous connaissons ces nomenclatures pour les années 1669, 1670 et 1671. Elles comptent toutes plus de 500 titres [62]. Nous savons par la correspondance de Samuel de Tournes avec Scheuchzer, le bibliothécaire de Zurich, que le libraire a édité des catalogues similaires en 1682, 1683, 1684, 1685 et 1689 [63]. Au XVIIIe siècle, les Cramer & Perachon ont procédé de manière analogue. Ces inventaires donnent une idée des importations genevoises.

Le mémoire de Tournes des livres acquis à Francfort à la foire de Pâques en 1671 [64] contient

Fig. 6.
Pharmacopée de Schroeder et Hoffmann, édition genevoise de S. de Tournes, 1687

PHARMACOPŒA
SCHRÖDERO-
HOFFMANNIANA
ILLUSTRATA ET AUCTA,
QVA COMPOSITA QVÆQVE CELEBRIORA, HINC MINERALIA, Vegetabilia & Animalia Chimico-Medicè describuntur, atque insuper Principia Physicæ Hermetico-Hippocraticæ candidè exhibentur.

OPUS

SELECTISSIMORVM QVORVMQVE TVM PHARMACOLOGORVM & Chimiatrorum, *Tum* Celeberrimorum *inter* Recentiores Practicorum, *Tum* Operum Variorum Miscellaneorum,
NEC NON CVRIOSIORVM RERVM NATVRALIVM SCRIPTORVM Nobilissimis Medicamentis atque Descriptionibus abundè ditatum.

Compilavit IOHANNES IACOBVS MANGETVS MED. DOCT.

CVM INDICIBVS VARIIS, TVM CAPITVM, TVM RERVM ET VERBORVM, Tum MORBORVM *&c.* FIGVRISQVE *pluribus* ÆNÆIS.

GENEVÆ,
Sumptibus SAMUELIS DE TOURNES.
M. DC. LXXXVII.
Cum PRIVILEGIO.

626 titres, dont 406 latins, 141 français, 14 italiens et 15 allemands. Les livres en langue vulgaire sont surtout dans les petits formats; quant aux ouvrages latins, l'in-quarto domine pour la théologie et le droit, l'in-douze pour la médecine et les miscellanées. La théologie est représentée par 156 titres, la plupart latins. Ces livres viennent d'Allemagne, de Hollande et peut-être d'Angleterre aussi. Les théologiens protestants sont des Suisses comme J. H. Heidegger, J. J. Hottinger, S. Werenfels, R. Wirth (Hospinianus), U. Zwingli, des Allemands comme Cocceius, Osiander, des Hollandais comme Grotius et Vossius, des Anglais comme Barclay, Bradshaw, Buchanan; les jansénistes avec Nicole, Arnauld, Pascal et la version de Mons du Nouveau Testament de Port-Royal, se taillent une place de choix. Il y a aussi quelques dictionnaires spécialisés (Arndt, Buxtorff, Nicolai), le manuel thomiste du dominicain Gonet, que les de Tournes imprimeront eux-mêmes au siècle suivant, et la bulle de Clément IX sur les ordres religieux. Quant au droit, le catalogue mentionne 90 ouvrages, tous latins: les auteurs allemands Brunnemann, Carpsov, Fritsch, Hering, Limnaeus, Mynsinger, Sprenger, Puffendorf et Vogt, les auteurs italiens Argeli, Carocci, Galli, Marta, Pace, Scaccia, De Ubaldis, les auteurs ibériques Pérez, Salgado de Somoza, Vaz, les mêmes que les Genevois imprimeront de leur côté. La médecine compte 99 titres, presque tous latins: les médecins allemands sont T. H. Bartholoni, W. Rollfinck, K. W. Schneider, D. Sennert; les anglais R. Boyle, W. Harvey, T. H. Willis; comme pour le droit, il y a une série d'auteurs italiens: G. A. Borelli, P. De Marchetti, F. Redi, B. Selvatico, L. Settala. Les miscellanées comprennent 270 titres dont 150 latins. On y relève une série d'auteurs classiques: Cicéron, Epictète, Hésiode, Horace, Justin, Juvénal, Macrobe, Ovide, Phèdre, Polybe, Tacite, Térence; quelques auteurs anglais comme Bacon, Barclay, Clark, Sinclair, Usser, Wyng; des flamands comme Sleidan et Schott; des français comme Balzac, Conrart, Corneille, La Rochefoucauld, Scarron, Vaugelas, Voiture; des italiens comme l'Arétin, Boccalini, Guichardin, Sarpi; on y trouve enfin le *Journal des Scavans*, les traductions de Perrot d'Ablancourt et les dictionnaires polyglottes de Duez.

Le catalogue des livres acquis à Francfort en 1723 par la société Cramer, Perachon & Cramer fils à la foire de printemps [65] contient 560 titres latins. Il s'agit sans doute en grande majorité d'ouvrages allemands, bien que le catalogue ne fournisse à leur égard aucune indication de lieu. Celle-ci est donnée en revanche pour les livres non allemands: Anvers, Leyde, Strasbourg, Londres, Cambridge, publications qui ont certainement été achetées à la foire et celles de Venise et Lyon importées directement. Si on ne prend en considération que les imprimés d'Allemagne, on a la répartition suivante: théologie catholique 18%, droit 23%, médecine 20%, miscellanées (classiques grecs et latins et histoire ancienne surtout) 39%. Les quelques livres portant un millésime datent de 1719 à 1723, mais on doit admettre pour les autres qu'il s'agit d'ouvrages tout aussi récents.

Le catalogue des Frères Cramer & Philibert, de janvier 1753, est imprimé avec les prix de vente [66]. Il contient 500 titres, tous latins: 48% sont des éditions allemandes de 31 villes différentes, 7% viennent de Hollande, 16% d'Italie, le reste de France, des Pays-Bas autrichiens, de Grande-Bretagne, de Bâle et de Zurich. Ces ouvrages ne sont pas que des livres de l'année; même si la plupart ont moins de vingt ans, on trouve encore quelques éditions de la deuxième moitié du XVIIe siècle. 38% des livres d'Allemagne sont de théologie catholique; ils proviennent en majorité de Cologne, de Bavière et d'Autriche; 28% sont des livres de droit imprimés à Leipzig, Francfort, Goettingue, Halle, Iéna et Helmstedt; 18% sont des traités de médecine sortant des presses de Iéna, Helmstedt, Goettingue et Leipzig; les livres de théologie protestante qui ne représentent que le 11% ont pour origine Leipzig, Halle, Iéna et Wittenberg. 2/5 de ces éditions sont in-quarto, 2/5 in-octavo et 1/5 in-folio; il n'y a point d'in-douze ou de formats mineurs. En d'autres termes, les livres de théologie catholique viennent du Sud de l'Empire et les Genevois s'en pourvoient à Francfort; ceux de théologie protestante, de droit et de sciences viennent des villes universitaires du Nord et sont acquis à Leipzig.

En examinant la correspondance des libraires et les actes officiels les concernant, on peut relever les faits suivants: en 1685, les libraires de Tournes et Dufour achètent à Francfort le pamphlet intitulé *«Tableau naïf de la persécution qu'on fait en France contre ceux de l'Eglise réformée»;* considérée par le gouvernement genevois comme injurieuse contre le Roi de France, cette publication procure aux libraires quelques ennuis [67]. En 1689, Samuel de Tournes envoie à Scheuchzer, le bibliothécaire zurichois, une liste manuscrite de ses acquisitions à la foire de Francfort [68]; il s'agit de nouveautés, en langue française, d'histoire et de politique. En 1760, Gosse commande à Francfort plus de 500 volumes, surtout de médecine et de sciences naturelles mais aussi de droit, des pièces contre les jésuites et quelques livres licencieux. La liste des ouvrages achetés par ce libraire en Allemagne au cours des années 1759-60 [69] contient soit des nouveautés en langue française qui sont interdites en France, soit la contrefaçon de publications privilégiées dans le Royaume. Elle contient en outre des traités de jurisconsultes allemands ainsi que des ouvrages de médecine et de pharmacie. Ayant offert ses sortes au libraire Weygand de Helmstedt contre le traité de Mosheim, il lui écrit: «Wir verlangen keine andere Bücher als in lateinischer oder französischer Sprache dann die teutschen alhier keine Abgang haben» [70]. En 1777, Gosse commande à Leipzig: 50 dictionnaires, les œuvres de Cicéron, Homère, Pline, Sénèque, Tacite, Tite-Live [71]. En 1778, ce libraire demande en Allemagne des auteurs classiques, des traités de médecine et d'histoire naturelle, à l'exclusion de la théologie catholique qui, selon lui, est devenue invendable [72]. En 1783, les libraires de Genève, Lausanne et Berne font venir chacun de Hambourg plus de 200 exemplaires d'un ouvrage sur la dernière révolution de Genève: le *Philadelphien à Genève* imprimé à Dublin [73].

Enfin, les catalogues généraux des libraires genevois des XVIIe et XVIIIe siècles donnent aussi des indications précieuses sur les livres d'assortiment provenant de l'Empire. L'annexe III contient pour la librairie latine le tableau des proportions représentées par les imprimés d'Allemagne dans l'assortiment genevois [74]. On y constate tout d'abord que les éditions allemandes sont de loin les plus nombreuses dans toutes les catégories, ceci à deux exceptions près en faveur de la Hollande. Une statistique de ce genre reflète naturellement le nombre des titres et non point la quantité des ouvrages disponibles. Il ne faut pas oublier que les Genevois, à partir de 1670, ont acheté les fonds latins de leurs anciens concurrents lyonnais. Les de Tournes déclarent posséder en 1729 le plus gros fonds de librairie latine d'Europe [75]; ils ont acquis entre autres les fonds Arnaud (1710), Anisson & Posuel (1726), Huguetan (1729) et Deville (1749). Or, ces maisons détenaient en stock non seulement des

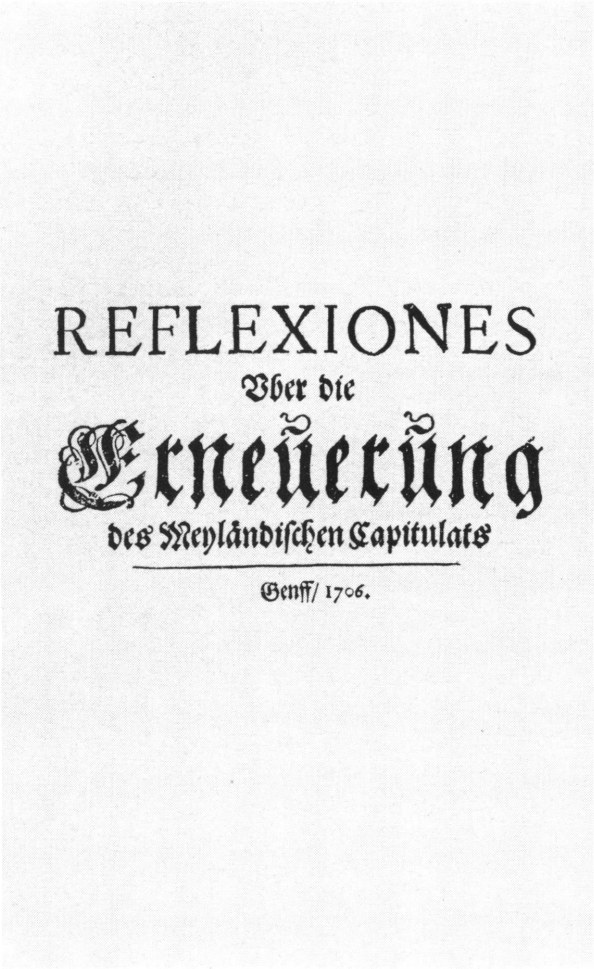

REFLEXIONES
Vber die
Erneuerung
des Meyländischen Capitulats
Genff/ 1706.

Fig. 7. Réflexions sur le Capitulat de Milan. Edition genevoise de 1706

assortiments d'Allemagne et d'ailleurs, mais leurs sortes en latin et en espagnol imprimées à Lyon pour les marchés méridionaux – pratiquement la majorité de la production locale des derniers 100 ans. Premier fournisseur d'assortiments latins par la quantité des titres, l'Allemagne est donc surpassée par Lyon en ce qui concerne le nombre des exemplaires de sortes dans les stocks genevois. Les villes de provenance de l'Empire sont une cinquantaine: en ordre décroissant, Francfort, Cologne, Leipzig, Augsbourg, Vienne, Halle et Iéna sont indubitablement les plus souvent représentées. Selon les catalogues genevois, la théologie catholique reste, de 1670 à 1776, l'article principal de l'assortiment, après les miscellanées qui comprennent surtout des éditions classiques, des lexiques polyglottes et des traités de philosophie ou d'histoire.

Quant au livre de langue française des assortiments genevois, il provient presque entièrement de France et de Hollande. Dans le catalogue de Chapuis de 1769, 10% est d'origine allemande, dans celui de Cailler de 1775, le 13%, dans celui de Barde, Manget & Cie, de 1789, le 2% seulement.

A qui sont destinées les importations d'Allemagne? Les ouvrages de théologie catholique et de droit sont revendus sur les marchés méridionaux; ils alimentent les collèges de jésuites, les bibliothèques conventuelles, celles des tribunaux et des avocats d'Italie, d'Espagne, du Portugal et d'Amérique. Les éditions classiques, celles de théologie protestante et de médecine sont destinées au marché local, au marché suisse et aux savants d'Italie. Certains livres d'Allemagne servent aussi à des exportations clandestines en France et ailleurs, lorsque de tels ouvrages y sont défendus.

VII. Correspondants, fournisseurs et clients

La documentation sur les affaires des libraires genevois en Allemagne au XVIe et au début du XVIIe siècle est peu abondante. Il semble bien que Francfort ait été le lieu de rencontre des libraires de la Cité de Calvin avec leurs partenaires d'outre-Rhin. Les Genevois y prenaient contact non seulement avec des allemands, mais encore avec des libraires des Pays-Bas, de Grande-Bretagne et du Nord[76]. Nicolas Barbier avait un dépôt de livres à Francfort[77]; Henri Estienne aussi[78]; Jean de Tournes et ses successeurs y tenaient un magasin[79]; Samuel et Léonard Chouët également[80]. Les libraires devaient donc disposer sur le Main soit de mandataires, soit d'employés. En outre, ils entretenaient un réseau de correspondants avec lesquels ils échangeaient leurs catalogues et préparaient les livraisons pour les foires. C'est ce que révèle par exemple dès 1650 la correspondance de Verdussen, d'Anvers, avec les Chouët. Ces contacts sont même beaucoup plus anciens, puisqu'en 1615 déjà, on voit les Chouët et Samuel Crespin entreprendre avec Verdussen des éditions partagées qu'ils vendent à Francfort[81]. En 1672, Jean de Tournes a des créanciers à Rostock et à Cologne[82]. En 1684, les clients allemands de Jean-Louis Dufour habitent à Heidelberg, Francfort et Nuremberg[83]. En 1743, l'inventaire de la faillite Barrillot signale des créanciers du libraire à Francfort et à Leipzig[84]. Le partenaire de Bousquet à Luxembourg est, dès 1726, le libraire André Chevalier. Pendant 40 ans, Philibert & Perachon ont eu des correspondants à Francfort et à Berlin[85]. A la dissolution de leur société en 1755, Cramer & Philibert comptent 6 libraires débiteurs à Berlin, Francfort, Erfurt, Linz, Magdebourg et Offenbach[86]. De 1755 à 1766, les partenaires des frères Cramer, au nombre de 24, sont établis à Augsbourg, Berlin, Cassel, Cologne, Copenhague, Erfurt, Francfort, Hambourg, Hanovre, Heidelberg, Leipzig, Linz, Nuremberg, Ratisbonne, Stockholm, Ulm, Varsovie et Vienne[87]. De 1759 à 1761, les partenaires de Gosse, qui sont 24, demeurent à Augsbourg, Berlin, Brême, Cologne, Dresde, Francfort, Gotha, Halle, Helmstedt, Leipzig, Nuremberg, Ratisbonne, Stuttgart, Ulm, Vienne et Wurtzbourg[88]. De 1776 à 1783, les 18 partenaires de Gosse ont leur domicile à Augsbourg, Bamberg, Carlsruhe, Cologne, Dresde, Francfort, Leipzig, Lindau, Mannheim, Nuremberg et Vienne[89]. De 1783 à 1791, Gosse a encore 8 partenaires à Francfort, Lindau, Nuremberg, Ulm et Vienne[90]. En 1781, il énumère 10 débi-

Fig. 8. Friedrich Hoffmann (gravure tirée de son *Opera omnia physico-medica*, Genevae, Fratres de Tournes, 1740)

teurs à Carlsruhe, Cologne, Dresde, Francfort, Nuremberg, Offenbach, Vienne, et 4 créanciers à Francfort, Lindau et Vienne[91]. Depuis 1755, l'associé d'Antoine Philibert, puis de Barthélemy Chirol est le libraire genevois Claude Philibert, établi à Copenhague, qui y exerce la profession jusqu'en 1783. Ces libraires ont nommé à Francfort et Hambourg des dépositaires pour leur revue *Choix littéraire*[92]. De son côté, François Dufart a un correspondant à Francfort jusqu'en 1791[93]. La Société typographique de Neuchâtel, dont les activités ne sont pas très différentes de celles des libraires genevois, s'est créée, elle aussi, de 1771 à 1788, un réseau d'une cinquantaine de correspondants en Allemagne dans 24 villes différentes: Augsbourg, Bamberg, Berlin, Bonn, Breslau, Carlsruhe, Cassel, Cologne, Dessau, Dresde, Erfurt, Francfort sur le Main, Francfort sur l'Oder, Hambourg, Hanau, Hombourg, Kehl, Leipzig, Mannheim, Munster-Westphalie, Nuremberg, Rastadt, Sarrebruck et Ulm[94]. Marc-Michel Bousquet et François Grasset, les grands libraires genevois de Lausanne, ont aussi des correspondants en Allemagne[95]. Bousquet a envoyé son filleul Chapuis en apprentissage à Francfort «pour apprendre le commerce et l'allemand»[96]. On sait d'autre part que Philippe Erasmus Reich, l'illustre libraire de Leipzig, avait des correspondants à Genève et à Lausanne[97].

Remarquons que les correspondants d'Allemagne sont en grande majorité des libraires, bien qu'il y ait aussi quelques commissionnaires-expéditeurs et banquiers pour le transport et le paiement des marchandises. En revanche, nous n'avons pas trouvé trace de particuliers. Cependant, il faut considérer que les échanges commerciaux dans d'autres secteurs, la tradition de la noblesse protestante allemande de venir étudier à Genève et les relations ecclésiastiques nées d'une foi commune sont autant de motifs qui peuvent avoir créé une clientèle privée de bibliophiles et de lecteurs.

VIII. Conditions commerciales

Le commerce genevois de librairie avec l'Allemagne était dépendant des conditions politiques et économiques qui régnèrent en Europe. Ainsi, les guerres de Trente ans (1618-1648)[98], de Flandres (1666-1668)[99], du Palatinat (1688-1697)[100], de la Succession d'Espagne (1701-1715)[101], de la Succession d'Autriche (1741-1748) et de Sept ans (1756-1763)[102] ont été des entraves importantes tant à l'exportation des livres de sortes qu'à l'importation d'assortiments. Les périodes de censure rigide ou d'activité de l'Inquisition dans les marchés méridionaux ou encore de restrictions administratives dans les pays de transit freinèrent aussi l'approvisionnement des Genevois dans les pays germaniques. L'interdiction de l'Ordre des jésuites réduisit au rôle de maculature bonne partie des articles d'assortiments latins traditionnels en théologie catholique que les libraires de la Cité de Calvin achetaient outre-Rhin[103].

La librairie était aussi tributaire des possibilités d'investissement en stocks et de l'existence d'une organisation commerciale internationale que le commerce des livres à lui seul n'aurait pu justifier: les rouliers, voituriers, bateliers, les commissionnaires-expéditeurs, les banquiers, bref, ce réseau dense et indispensable de correspondants étrangers constituait une infrastructure, qui servait principalement au commerce des soieries, des dorures, de la passementerie, des indiennes et de l'horlogerie, dont les Genevois étaient devenus des spécialistes sous l'Ancien Régime. De leur côté, le commerce de transit, les grandes transactions financières internationales et la richesse qui en découla facilitèrent les opérations de librairie et leur financement. La librairie genevoise doit donc être considérée comme une des branches du commerce d'exportation et de transit que la République pratiqua dans toute l'Europe et jusque dans les Indes occidentales et orientales.

La production typographique genevoise, elle, était indépendante du commerce d'assortiments. Elle fut paralysée ou stimulée par d'autres facteurs que la librairie. Citons d'abord la qualification de la main-d'œuvre locale et les coûts de production (niveau des salaires, prix du papier). Mais il lui fallait aussi des auteurs: la Réforme et le Refuge furent ses grands pourvoyeurs. Les controverses entre protestants (calvinistes, orthodoxes et luthériens, sociniens,

Fig. 9.
Leibniz (gravure tirée de son *opera omnia*, Genevae, Fratres de Tournes, 1768)

arminiens, gomaristes ou piétistes), ainsi que la polémique avec les catholiques alimentèrent ses presses. La présence à Genève d'humanistes réfugiés lui permit d'éditer d'admirables éditions classiques. Les grands esprits du siècle des Lumières lui offrirent les «best-sellers» de l'époque.

Ainsi, les temps de prospérité de la librairie ne coïncident pas forcément avec ceux de plus grande production typographique. Du point de vue de l'édition, la période 1550 à 1629 est la plus intense, avec 500 à 700 titres par décennie. Trois autres époques sont assez fructueuses, bien que dans une moindre mesure: 1660-1689, 1710-1729, 1760-1789. Les périodes de récession sont: 1640-1649, 1700-1709, 1730-1749, 1790-1799. Durant ces dernières, la production tomba au-dessous de 300 titres par décennie[104]. Les périodes de pointe du commerce de librairie avec l'Allemagne sont indiquées jusqu'à la fin du XVIIe siècle par l'exportation des livres genevois vers Francfort[105] et, dès 1670, par l'ampleur des stocks d'assortiments allemands figurant dans les inventaires genevois. Tenant compte de ces deux facteurs, on peut déterminer les dates de l'essor des affaires genevoises outre-Rhin: 1600-1629, 1660-1689, 1720-1769.

D'abord un débouché, l'Allemagne devient graduellement un fournisseur; de commerce d'exportation, la librairie genevoise se transforme en commerce de transit. Disposant au XVIIIe siècle d'importantes ressources financières, les Genevois procèdent à l'achat des fonds latins lyonnais et les complètent en Allemagne. Ils s'engagent aussi dans l'édition de volumineux ouvrages in-folio[106]. Ainsi équipés, ils s'approvisionnent régulièrement outre-Rhin, achetant à court terme ou par échange; ils revendent, à crédit mais contre paiement, leur marchandise en Italie et dans la Péninsule ibérique.

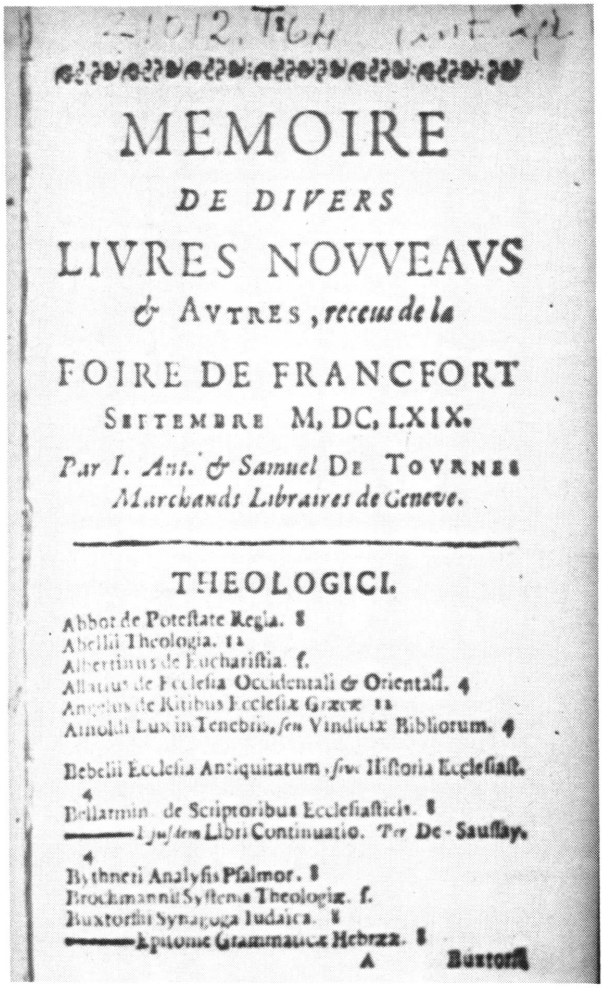
Jusque vers la fin du XVIIIe siècle, le commerce des livres s'est effectué en feuilles[107]: troc entre libraires qui s'échangent leurs sortes ou même leurs assortiments, feuille contre feuille ou à la rame[108]. Lorsque ces opérations laissaient un solde, que le nombre des feuilles échangées soit inégal ou que certains ouvrages, par la qualité du papier ou de l'impression, aient une valeur supérieure aux autres, les règlements de tels soldes se faisaient en espèces, au comptant ou à terme par lettre de change. Dans ce dernier cas, les paiements étaient périodiques: par exemple, deux fois l'an aux foires. Disons qu'avec l'Allemagne, les Genevois ont opéré par échange, tant qu'ils ont pu, en offrant leurs propres sortes contre des assortiments.

En 1670, le libraire anversois Verdussen propose à Samuel Chouët un paiement en argent de France à la foire de Francfort contre livraison de la marchandise. Il place aussi une commande de 100 rames des sortes de Chouët à 6 florins la rame, franco Genève mais livrée à Francfort, pour les exporter en Espagne et au Portugal; faute de quoi, il menace son correspondant d'imprimer lui-même ou de faire imprimer en Allemagne les articles non livrés[109]. Au milieu du XVIIIe siècle, Gosse achète la marchandise outre-Rhin, à compte d'argent, payable à 6 mois[110]. Il vend ses sortes, en change, à des prix fixés en florins d'Empire[111], mais il se fait payer par lettre de change, en argent de France, sur Lyon, Paris ou Genève «dans le paiement de Pâques ou dans le paiement d'août»[112]. Il envoie aux libraires allemands les nouveautés françaises au cours de 2 florins pour 3 livres de Genève, avec 1/3 de rabais[113]. Naturellement, les prix à compte d'argent sont plus bas qu'en change[114]. En 1780, Gosse offre même ses livres avec un rabais de 40%[115]. Pour les petits montants, il suggère un envoi en numéraire par la poste[116]. En 1777, la Société typographique de Cologne propose de solder les comptes chaque année en janvier, par lettre de change à court terme[117]. En 1780, F. B. De Felice, d'Yverdon, envoie ses livres en consignation aux libraires de Hambourg; le libraire Virchaux s'engage à lui rendre franco Leipzig la marchandise invendue[118]. Au XVIIIe siècle, les libraires allemands se divisaient en deux catégories: ceux du Sud pratiquaient encore l'échange, ceux du Nord s'en tenaient, pour les nouveautés, au paiement comptant ou à 6 mois de crédit avec 16 à 25% de rabais. C'est le cas de Reich à Leipzig et de Philibert à Copenhague. Vers la fin du siècle, les Allemands pratiquent aussi, pour les nouveautés, le dépôt en consignation[119].

D'après leur catalogue de janvier 1753, les Cramer vendent les livres allemands d'assortiments récents en argent de France. Ces volumes coûtent pour la plupart de 11 à 16 livres l'in-folio, de 4 à 10 livres l'in-quarto, de 1,5 livres à 4 livres l'in-octavo et 1,5 livres l'in-douze[120]. Même compte tenu du change, ces prix paraissent plus élevés que les montants facturés en argent de Genève par Cramer en 1742, Gosse en 1760 ou Chapuis en 1769 pour leurs assortiments ordinaires[121].

Le transport des livres pour l'Allemagne s'effectue dans des balles ou ballots, qui sont envoyés de Genève par barque jusqu'à Morges. De là, ces colis suivent par charriot sur Bâle, où ils sont acheminés par le Rhin soit à Francfort, soit aux Pays-Bas méridionaux, soit encore dans les Provinces-Unies[122]. C'est d'Amsterdam[123] que la marchandise gagne le Nord par mer (Hambourg, Copenhague, Stockholm, Lubeck, Koenigsberg, Petersbourg, Moscou ou par charriot, via Francfort et Berlin)[124]. Au XVIIIe siècle, les envois pour Vienne et Dresde se font par Nuremberg[125]. Ceux destinés à Bamberg passent par Schaffhouse ou par Bâle-Francfort[126]. Ceux d'Augsbourg empruntent la route de St-Gall[127]. C'est de Francfort que les balles vont par charriot à Leipzig et à Berlin et de Leipzig à Varsovie[128]. Les libraires utilisent ou la voie d'eau ou le charriot, selon la saison et le volume des marchandises, à l'exclusion des messageries qui sont trop coûteuses[129]. Les expéditions ont lieu aux frais et risques du destinataire. Parfois, les libraires accordent à leur clientèle allemande une certaine franchise de transport: franco Bâle, franco Strasbourg ou franco Francfort[130]. Les balles pour le Nord doivent être particulièrement bien conditionnées pour résister aux intempéries: on couvre les livres de carton et de paille, la balle est enveloppée de toile cirée fixée par des cordes[131]. Au XVIe et au XVIIe siècles, la librairie voyageait dans des tonneaux[132].

La publicité commerciale s'effectue tout d'abord par le truchement des catalogues des foires de Francfort et Leipzig, où les libraires genevois font indiquer leur production de l'année. Ces catalogues, de grande diffusion, sont distribués un peu partout en Europe. Dans



MEMOIRE
DE DIVERS
LIVRES NOVVEAVS
& AVTRES, recevs de la
FOIRE DE FRANCFORT
SEPTEMBRE M, DC, LXIX.
Par I. Ant. & Samuel DE TOVRNES
Marchands Libraires de Geneve.

THEOLOGICI.

Abbot de Potestate Regia. 8
Abelii Theologia. 12
Albertinus de Eucharistia. f.
Allatius de Ecclesia Occidentali & Orientali. 4
Angelus de Ritibus Ecclesiæ Græcæ. 12
Arnoldi Lux in Tenebris, seu Vindiciæ Bibliorum. 4
Bebelii Ecclesia Antiquitatum, sive Historia Ecclesiast. 4
Bellarmin. de Scriptoribus Ecclesiasticis. 8
——— Ejusdem Libri Continuatio. Per De-Saussay. 4
Bythneri Analysis Psalmor. 8
Brochmannii Systema Theologiæ. f.
Buxtorfii Synagoga Iudaica. 8
——— Epitome Grammaticæ Hebrææ. 8
A Buxtorfii

Fig. 10. Catalogue de Tournes 1669

la seconde moitié du XVIIe siècle, les libraires y annoncent aussi, longtemps d'avance, les livres qu'ils ont l'intention d'éditer ultérieurement[133].

Un autre moyen publicitaire utilisé par les libraires genevois est la publication de leurs propres catalogues. Henri Estienne en a déjà édité plusieurs au XVIe siècle[134]. Son exemple sera imité au siècle suivant par Pierre de la Rovière, les Chouët, les de Tournes, Widerhold, et au XVIIIe siècle par tous les grands libraires: Barde & Manget, Bousquet, Cailler, Chapuis, Chirol, Cramer, Gosse, Martin, Pelissari, Philibert, de Tournes, etc. Catalogues généraux et catalogues spécialisés par langue

ou par matière, ils sont souvent très volumineux, bien que certains, destinés à être insérés dans les livres, ne comportent parfois qu'une seule page. Enfin, les libraires genevois éditent périodiquement l'inventaire des nouveautés achetées aux foires allemandes. Nous avons déjà recensé une centaine de ces catalogues genevois de divers types[135]. Il faut admettre qu'ils furent beaucoup plus nombreux mais qu'une partie de ces nomenclatures ont probablement disparu, ayant été détruites après usage.

Parmi les moyens de publicité, on peut encore signaler les périodiques savants qui virent le jour à partir de la fin du XVIIe siècle. En publiant des compte rendus d'ouvrages, des avis de mise en souscription ou l'annonce de livres sous presse, ces revues contribuaient à renseigner la clientèle. La *Bibliothèque italique* (1728-1734) de Marc-Michel Bousquet et le *Choix littéraire* (1755-1760) des frères Philibert à Genève; l'*Excerptum totius Italiae necnon Helvetiae literaturae* (1758-1762) et l'*Estratto della letteratura europea* (1758-1768) de F. B. De Felice à Berne et Yverdon; le *Mercure suisse et Journal helvétique* (1732-1782) à Neuchâtel; la *Gazette littéraire et universelle de l'Europe* (1768-1769) de F. Grasset à Lausanne, sont des publications de ce genre[136].

IX. Censures et privilèges

Les censures entrant en ligne de compte pour la présente étude sont celles de Genève et celles d'Allemagne. A Genève, la censure repose sur deux piliers: la prudente politique du gouvernement à l'égard des puissances étrangères, surtout de la France[137], et l'orthodoxie calviniste sur laquelle veille la Compagnie des pasteurs. Ainsi, quoi qu'elle pense, Genève ne saurait tolérer officiellement ni l'impression ni la vente de pamphlets contre la politique du Roi[138]. Mais les publications qui portent ombrage à l'Empereur ne sont pas approuvées non plus[139]. Les autorités de la Cité de Calvin ne peuvent admettre davantage le commerce de missels et de livres d'heures[140] ou le négoce de livres de magie «infectés d'ordures et d'athéisme»[141], même si ceux-ci sont destinés à la Foire de Francfort et non point au marché local.

En Allemagne, il y eut divers types de censure de caractère religieux et politique. Sauf la Bavière, les membres de l'Empire n'avaient pas accepté les décrets du Concile de Trente en matière de censure de l'Eglise romaine. C'est donc l'Etat qui l'exerçait. La censure impériale opérait à Francfort par le truchement de la Commission de la librairie. L'activité de cette dernière contribua à faire péricliter le commerce des livres sur le Main au profit de la Foire de Leipzig. Plusieurs index de livres prohibés ont été publiés entre 1554 et 1602 à Tubingue, Königsberg, Pforzheim, Heidelberg et Hanau, mais il s'agissait en l'espèce de contrefaçons des index italiens et espagnols, moins destinées à la censure ecclésiastique, qu'à l'information de ceux qui voulaient l'éviter! Au XVIIIe siècle, la censure prussienne et celle du Wurtemberg étaient très strictes; celle de la Suède, en revanche, fort libérale. L'Autriche en 1753 et la Bavière en 1769 avaient introduit une censure politique qui remplaça celle de caractère ecclésiastique. Disons que d'une manière générale la multiplicité des censures, conséquence de la multiplicité des Etats, entrava l'œuvre des censeurs dans l'Empire, de sorte que le marché du livre et surtout les affaires que faisaient les Genevois outre-Rhin n'en furent guère affectés[142].

Les privilèges accordés par l'autorité genevoise n'eurent d'importance véritable qu'au XVIe siècle, alors qu'ils servaient principalement à régler la concurrence entre imprimeurs locaux[143]. Au demeurant, cette concurrence est allée en s'atténuant avec le temps, les imprimeurs ayant plutôt tendance à se spécialiser ou à s'unir. On peut même citer le cas d'éditions partagées. La concentration des entreprises vers la fin du XVIIe siècle eut pour effet de stimuler la collaboration des libraires entre eux pour la découverte de nouveaux débouchés. Les libraires lémaniques ayant donc surtout la nécessité de se protéger contre la production étrangère, ils cherchèrent à obtenir des privilèges dans les Etats où travaillaient leurs principaux concurrents en librairie latine: la France et l'Empire. Lorsque, dans cette branche, la suprématie eut passé des Lyonnais aux Gene-

vois, la concurrence française sur les marchés traditionnels italiens et ibériques ne fut plus guère à craindre. En revanche, la puissante édition allemande, y compris celle des Pays-Bas méridionaux, pouvaient toujours menacer les entreprises genevoises. Or, comme les investissements pour éditer des œuvres in-folio, qui comptaient jusqu'à vingt volumes, étaient considérables, cela amena les libraires de Genève à s'assurer le privilège de l'Empereur. Déjà au XVIe siècle, Henri Estienne en avait reçu un pour son fameux *Thesaurus grecae linguae*[144], Jean Vignon pour son *Corpus juris civilis* en 1607[145], et Jean Louis Dufour pour son édition latine de Malebranche en 1682[146]. Mais c'est surtout au XVIIIe siècle que Bousquet, Cramer, Gosse et les de Tournes sollicitent et obtiennent de Vienne des privilèges, généralement décennaux, pour leurs volumineux traités de théologie catholique, de droit et de médecine[147].

Les privilèges n'étaient pas toujours accordés facilement. Non seulement ils étaient limités à 10 ans, mais ils ne couvraient souvent ni les traductions, ni les résumés, ni les extraits ou publications partielles. C'est contre ces restrictions que protestent à Francfort Samuel de Tournes et Jean-Antoine Cramer[148]. Dans l'octroi de privilèges impériaux, les libraires allemands étaient souvent favorisés aux dépens des étrangers[149]. Le registre du Consistoire signale en 1620 la saisie à Francfort d'ouvrages genevois non privilégiés[150]. Parfois, les libraires lémaniques essayent de se procurer concurremment un privilège pour des éditions jugées intéressantes à mettre sous presse[151].

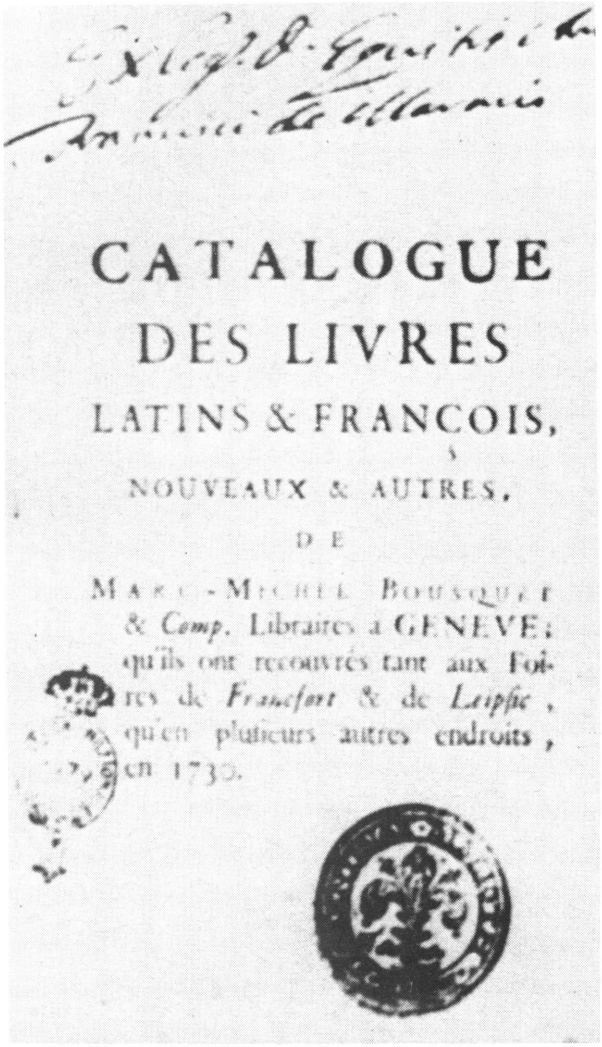

CATALOGUE
DES LIVRES
LATINS & FRANCOIS,
NOUVEAUX & AUTRES,
DE
MARC-MICHEL BOUSQUET
& Comp. Libraires à GENEVE;
qu'ils ont recouvrés tant aux Foires de Francfort & de Leipsic, qu'en plusieurs autres endroits, en 1730.

Fig. 11. Catalogue Bousquet 1730

* * *

A la lumière des considérations qui précèdent, on peut conclure que l'Allemagne constitue jusqu'à la fin du XVIIIe siècle l'un des volets du tryptique de la librairie genevoise: d'abord marché, elle devient ensuite grand pourvoyeur des assortiments latins des libraires lémaniques. Le second volet est le débouché méridional, italien et ibérique, qui absorbe les sortes et assortiments latins de Genève. Le troisième, enfin, concerne le livre de langue française: la France et les Pays-Bas, surtout, en sont les figures principales. Assurément, d'autres marchés mériteraient d'être étudiés: les cantons suisses, si proches, et la Grande-Bretagne dont les affinités religieuses et les relations politiques avec la Cité de Calvin ont provoqué des courants d'échanges; mais il y a tout lieu de penser que, sous l'Ancien Régime, ces régions sont restées pour le commerce du livre de Genève des zones d'intérêt secondaire.

ANNEXE I

Catalogues des libraires genevois [152]

BONNANT

Catalogue des livres qui se trouvent chez Bonnant, imprimeur-libraire, au bureau d'avis [1789], 4°, 8 pp.

DE TOURNES

Catalogus librorum juridicorum, etc. apud Chouët, G. de Tournes, Cramer, Perachon, Ritter & S. de Tournes, bibliopolas impressorum, [1701], f°, 1 p.
Catalogus librorum juridicorum apud fratres de Tournes Bibliopolas, Genevae & Lugduni impressorum ut & eorum qui majori in copia apud ipsos prostant, [1736], f°, 1 p.

GALLATIN

Catalogus librorum latinorum qui inveniuntur Bernae in officina libraria Joh. Rodolphi Tillerij & Genevae in offic. libr. Jac. Galatini & Sociorum, Anno 1704, 8°, 64 pp.

PHILIBERT

Catalogue des livres françois qui se vendent chez les frères Cramer & Cl. Philibert, imprimeurs & libraires à Genève. Janvier à avril 1751, 12°, 48 pp.
Catalogue des livres imprimés ou sous presse ou acquis en nombre qui se trouvent à Copenhague et à Genève, chez Claude Philibert, imprimeur-libraire, 1767, 8°, 4 pp.
Supplément au catalogue des livres de mon impression ou dont j'ai un nombre d'exemplaires, janvier 1768, 8°, 3 pp.
II. Supplément au catalogue des livres imprimés ou qui se trouvent en nombre à Copenhague chez Cl. Philibert & à Genève chez Cl. Philibert & B. Chirol, 1769, 8°, 1 p.
Catalogue des livres françois, italiens, anglois et espagnols qui se trouvent chez Cl. Philibert & Bart. Chirol, libraires à Genève, 1770, 8°, 149 pp.

WIDERHOLD

Continuatio catalogi universalis librorum qui reperiuntur Genevae in officina Duillieriana, Genevae, ex typographia duillieriana, 1687, 12°.

ANNEXE II

AUTEURS ALLEMANDS PUBLIÉS A GENÈVE JUSQU'A LA FIN DU XVIIIe SIÈCLE [153]

1. *Théologie*

A. Catholique

Busenbaum, Hermann, SJ, 1600-1668
Lacroix, Claude, SJ, 1652-1714
Nieremberg, Johann Eusebius, SJ, 1598-1658
Truchsess von Waldburg, Gebard, 1547-1601

B. Protestante

Alsted, Johann Heinrich, 1588-1638
Bucer, Martin, 1491-1551
Chemnitz, Martin, 1522-1586
Cureus, Joachim, 1532-1573
Gerhard, Johann, 1582-1637
Hemmingius (Hemmingsen), Niels, XVIe s.
Lignardus (Dürrholzer), XVIe s.
Lobwasser, Ambrosius, 1515-1585
Lubbertus, Sibrand, † 1625
Luther, Martin, 1483-1546
Lyserus (Leyser), Polycarpe, 1552-1610
Maccovius, Johann, 1560-1644
Melanchthon, Philippe, 1497-1560
Moller, Heinrich, 1488-1524
Olevian, Kaspar, 1536-1587
Pezel, Christoph, 1539-1604
Polanus von Polansdorf, Armand, 1561-1610
Poliander, Johann, 1487-1541
Rhegius, Urban, 1489-1541
Ruedinger, Esrom, 1523-1591
Tilen, Daniel, XVIIe s.
Wendelin, Markus Friedrich, 1584-1652

2. *Droit*

Borcholten, Johann von, 1535-1593
Brunnemann, Johannes, 1608-1672
Calvinus (Kahl), Johann, † 1614
Camerarius, Philippus, 1557-1624
Coccej, baron Heinrich von, 1644-1719
Conring, Hermann, 1606-1681
Dinner, Andreas, 1579-1633
Forster, Valentin Wilhelm, 1574-1620
Freymon, Johann Wolfgang, 1548-1610
Fritsch, Ahasver, 1629-1701

Fig. 12. Frontispice de G. Fabri de Hilden, *Opera*, Francfort, J.-L. Dufour, 1682

Goldast von Haimingsfeld, Melchior, 1576-1635
Grass, Michael, † 1595
Gulich, G. D. von, † 1696
Gundling, Niklaus Hieronymus, 1671-1729
Harpprecht, Johannes, 1560-1639
Hedemann, Erich, XVIe s.
Heinecke, Johann Gottlieb, 1681-1741
Herdesianus (Hardesheim, Hessiander), Christoph, 1523-1585
Hering, Anton, † 1610
Hoppe, Joachim, 1656-1712
Hopper, Joachim, 1523-1576
Keckermann, Bartholomaeus, 1573-1609
Kees, Johann Georg, XVIIIe s.
Kormatt, XVIIe s.
Limnaeus, Johann, 1592-1663
Monzambanus, Severinus (Puffendorf, Samuel von), 1632-1694
Mynsiger von Frundeck, Joachim, 1514-1588
Oinitomus (Schneidewin), Johann, * 1519
Oldenburger, Philippe Andreas, † 1678
Placcius, Vincent, 1642-1699
Rosenthal, Heinrich, XVIIe s.
Schubhart, Georg, 1650-1701
Stryk, Samuel, 1640-1710
Surholt, Bernard, XVIIe s.
Wesenbeck, Matthias, 1531-1586
Wissenbach, Johann Jacob, 1607-1665

3. Médecine, sciences naturelles, mathématiques

Cartheuser, Johann Friedrich, 1704-1777
Clavius (Schluessel), Christoph, SJ, 1537-1612
Croll, Oswald, 1560-1609
Eller, Johann Theodor, 1689-1760
Ettmueller, Michael, 1644-1683
Haen, Anton von, 1704-1776
Hartmann, Johann, 1568-1631
Hoffmann, Friedrich, 1660-1742
Ketelzer, Vicenz, XVIIIe s.
Kirchmaier, Georg Kaspar, 1635-1700
Leers, Johann, XVIIIe s.
Linné, Carl von, 1707-1798
Ludwig, Christian Gottlieb, 1709-1773
Magirus, Johann, 1615-1697
Mynsicht, Adrian von, XVIIe s.
Nussbaum, J. N. de, XVIIIe s.
Paracelse (Bombast von Hohenheim, Theophrastus), 1493-1541
Richter, August Gottlieb, 1742-1812
Roederer, Johann Georg, 1726-1763
Rolfinck, Werner, 1599-1673
Ruland, Martin, 1532-1602
Schmitz, Johann Andreas, XVIIe s.
Schroeder, Johann, 1600-1664
Sendivog, Michel, 1566-1646
Sinapius (Senf), Michel Aloys, XVIIe s.
Stoll, Maximilian, 1742-1787
Swieten, Gerhart L. B. van, 1700-1772
Waldschmidt, Johann Jacob, 1644-1689

4. Histoire, géographie, politique

Boemus (Boehm), Johann, 1485-1535
Buchholzer, Abraham, 1529-1580
Campe, Joachim Heinrich, 1746-1818
Carion, Johann, 1499-1536
Agede, Hans, 1686-1758
Frédéric II, roi de Prusse, 1712-1786
Jodocus Sincerus (Zinzerling, Justus), 1590-1618
Niebuhr, Carsten, 1733-1815
Niecamp, Johann Lucas, XVIIIe s.
Nieuhof, Johann, 1630-1672
Peucer, Kaspar, 1525-1602
Reusner, Elias, 1555-1612

5. Philologie, philosophie

Abt, Karl Friedrich, 1743-1783
Agricola (Bauer), Georg, 1494-1555
Buschius (Von dem Busch), Hermann, 1468-1534
Camerarius, Joachim, 1500-1574
Casmann, Otto, † 1607
Chytraeus, Nathan, 1543-1598
Cragius (Craig), Niklaus, 1549-1602
Cruser, Hermann, 1510-1575
Dinner, Konrad, XVIe-XVIIe s.
Fabricius (Goldschmidt), Georg, 1516-1583
Gelenius, Sigismund, 1497-1554
Germberg, Hermann, XVIe s.
Gretzer, Jakob, SJ, 1568-1625
Gottsched, Johann Christoffel, 1700-1766
Gruter, Janus, 1560-1627
Hallerword, Johann, 1614-1676
Heresbach (Hertzbach), Konrad, 1496-1576
Hoeschel, David, 1556-1617
Koethen, Johann Jakob, XVIIIe s.

Lang, Joseph, 1570-1615
Leibniz, Gottfried Wilhelm, 1646-1716
Lorich, Reinhardt, XVIe s.
Lycosthenes (Wolfhart), Konrad, 1518-1561
Martini, Matthias, 1572-1630
Masen, Jacob, SJ, 1606-1681
Mayr, Anton, SJ, 1673-1749
Mendelssohn, Moïses, XVIIIe s.
Neander, Michael, 1529-1581
Obenheinius, Christ, XVIIe s.
Petra, Nicola (Pedersen, Niels), XVIIe s.
Pithopoeus (Helm), Lambert Ludolf, 1535-1596
Plateanus, Peter, † 1551
Pullmann, Theodor, 1510-1580
Rosinus (Rossfeld), Johann, 1551-1626
Schegk, Jakob, * 1511
Scheibler, Christoph, 1589-1653
Sidelmann, Erasmus, XVIe s.
Smetius, Heinrich, 1590-1651
Stadius, Johannes, XVIe s.
Strein von Schwarzenau, baron Richard, 1538-1600
Sylburg, Friedrich, 1536-1596
Vulteius, Justus, 1528-1575
Wieland, Christian Martin, 1733-1813
Wolfius, Hieronymus, 1516-1570
Wolff, Christian, 1679-1754
Xylander (Holzmann), Wilhelm, 1532-1568

ANNEXE III

LIVRES LATINS D'ALLEMAGNE

Catalogues	*Dates*	*Théologie* %	*Droit* %	*Médecine* %	*Miscellanées* %
De Tournes	1667	40 (1)	—	—	—
De Tournes	1670	32 (1)	65 (1)	33 (1)	32 (1)
J. A. Chouët	1685	30 (1)	62 (1)	46 (1)	36 (1)
Typ. Duillier	1687	63 (1)	79 (1)	29 (1)	29 (1)
Gallatin	1704	63 (1)	78 (1)	48 (1)	24 (1)
Bousquet	1730	.....	50 (1)	.....	.....
De Tournes	1733	24 (2)	42 (1)	26 (2)	30 (1)
Pelissari	1737	.....	48 (1)	.....	.....
Barillot	1743	.....	48 (1)	.....	.....
Gosse	1745	53 (1)	46 (1)	34 (2)	26 (2)
Cramer & Philibert	1753	.....	46 (1)	.....	.....
Cramer & Philibert	1753-4	prot. 69 cath. 33 (1)	48 (1)	37 (1)	36 (1)
De Tournes	1757	20 (1)	40 (1)	28 (1)	30 (1)
Frères Martin	1758	55 (1)	45 (1)	40 (1)	55 (1)
De Tournes	1763	28 (1)	43 (1)	33 (1)	27 (1)
Chapuis	1769	70 (1)	62 (1)	50 (1)	60 (1)
Cailler	1775	.....	(1)	.....	.....
De Tournes	1776	33 (1)	36 (1)	28 (1)	19 (3)

Le chiffre entre parenthèses indique le rang des livres allemands par rapport aux imprimés d'autres provenances.

Pour les catalogues dépassant 1000 titres, les pourcentages ont été calculés dans chaque catégorie sur les ouvrages rangés par ordre alphabétique d'auteurs sous lettres A à D.

[1] Virchaux, libraire, Hambourg, L. 24.6.1780 à la Société typographique de Neuchâtel (cit. STN), Bibliothèque de la Ville de Neuchâtel (cit. BVN), 1228/198: «M. de Felice (d'Yverdon) entend par le Nord: les Pays-Bas et l'Angleterre, la Basse-Saxe, la Pologne, la Prusse, la Russie, le Danemark et la Suède...»; JOHANN GOLDFRIEDRICH, *Geschichte des deutschen Buchhandels vom Beginn der klassischen Literaturperiode zum Beginn der Fremderherrschaft (1740-1804)*, III, Leipzig, 1909, p. 53: «Die ausländischen Besucher der Leipziger Messe kamen vorzugsweise aus dem Norden, aus Kopenhagen, Stockholm, Riga, aus Gebieten, die buchhändlerisch nicht zum Ausland gehören.»

[2] EUSÈBE HENRI GAULLIEUR, *Etudes sur la typographie genevoise du XVe au XIXe siècle et sur l'introduction de l'imprimerie en Suisse,* dans: *Bulletin de l'Institut national genevois,* II, 1, Genève, 1855, pp. 51 et 54.

[3] GAULLIEUR, *op. cit.,* p. 94; PAUL CHAIX, *Recherches sur l'imprimerie à Genève de 1550 à 1564. Etude bibliographique, économique et littéraire,* Genève, 1954, p. 223; HANS JOACHIM BREMME, *Buchdrucker und Buchhändler zur Zeit der Glaubenskämpfe. Studien zur Genfer Druckgeschichte 1565-1580,* Genève, 1969, pp. 186, 192, 231 et 254.

[4] GAULLIEUR, *op. cit.,* pp. 247 et suiv.

[5] JOHN R. KLEINSCHMIDT, *Les imprimeurs et libraires de la République de Genève, 1700-1798,* Genève, 1948, pp. 166, 170 et 176.

[6] Archives d'Etat, Genève (cit. AEG), RC 20.12.1617, vol. 16, fo. 284: «ceux de cette ville font faire leurs fontes pour la plupart en Allemagne...».

[7] FINN FRIIS, *Les Suisses au Danemark à travers les âges,* Lausanne, 1975, pp. 10-11.

[8] CHAIX, *op. cit.,* pp. 56-57; BREMME, *op. cit.,* p. 51; GAULLIEUR, *op. cit.,* p. 217; GUSTAV VON SCHWETSCHKE, *Codex nundinarius Germaniae literatae bisecularis. Messjahrbücher des deutschen Buchhandels von dem Erscheinen des ersten Messkataloges im Jahr 1594 bis zu der Gründung des ersten Buchhändlervereins im Jahre 1765. Mit einer Einleitung von G' S',* Halle, 1850.

[9] Cf. Annexe II. Cette liste a été établie d'après le fichier des impressions genevoises de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (cit. BPU) et BREMME, *Genfer Drucke aus dem 16. Jahrhundert,* dans: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance,* XXXVIII, Genève, 1976, pp. 113-144.

[10] GEORGES BONNANT, *La librairie genevoise en Italie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle,* dans: *Genava,* n.s. XV, Genève, 1967, pp. 158-160.

[11] BONNANT, *La librairie genevoise au Portugal du XVIe au XVIIIe siècle,* dans: *Genava,* n.s. III, Genève, 1955, p. 196; *La librairie genevoise dans la péninsule Ibérique au XVIIIe siècle* dans: *Genava,* n.s., IX, Genève, 1961, p. 122; *Relations luso-genevoises de librairie. Notes sur quelques impressions genevoises destinées au marché portugais,* dans: *Arquivo de bibliografia portuguesa,* Coimbra, 1969, p. 7.

[12] GUNTHER FRANZ, *Huberinus-Rhegius-Holbein. Bibliographische und druckgeschichtliche Untersuchung der verbreitesten Trost- und Erbauungsschriften des 16. Jahrhunderts,* Nieukoop, 1973, p. 111.

[13] CHAIX, *op. cit.,* p. 81; A.-M. PIUZ dans: *Histoire de Genève publiée sous la direction de Paul Guichonnet,* Toulouse - Lausanne, 1974, pp. 218-219.

[14] HERMANN BUSEMBAUM SJ, *Theologia moralis nunc pluribus partibus aucta a R.P. Claudio Lacroix SJ,* Coloniae [Genève], de Tournes, 1757, 2 vol. f°. Frères de Tournes, Lyon, L 20.9.1757 à Malesherbes, Bibliothèque nationale, Paris (cit. BNP), ms fr. 22136/33: «Les éditions que nous avons fait de ce livre ont été faites à Genève et nous avons observé de mettre sur le titre *Coloniae,* ce nom de ville étant favorable pour les païs catholiques, outre que l'auteur et la première édition sont de laditte ville...»

[15] JOHANN KAHL alias CALVINUS, *Magnum lexicon juridicum,* Coloniae Allobrogum, Cramer, 1759, 2 vol. f°.

[16] Cf. BONNANT, *Relations luso-genevoises, op. cit.,* pp. 1-3.

[17] JOHANN BOEMUS, *Mores, leges et ritus omnium gentium,* s.l. [Genève], Franciscus Perrinus, 1570, 16°.

[18] JOHANN CARION, *Chronique et histoire universelle... augmentée par Philippe Melanchthon et Gaspar Peucer et réduite en cinq livres traduits de latin en françois...,* s.l. [Genève], Jean Berjon, 1580, 8°.

[19] GAULLIEUR, *op. cit.,* p. 243.

[20] [Frédéric II], *Anti-Machiavel ou examen du Prince de Machiavel avec des notes historiques et politiques,* s.l. [Genève, H. A. Gosse], 1759, 8°.

[21] LEIBNIZ, *Opera omnia... studio Ludovici Dutens,* Genevae, de Tournes, 1768, 7 vol. 4°.

[22] ANTON MAYR SJ, *Philosophia peripathetica antiquorum,* Genevae, H. A. Gosse, 1746, 4 vol. f°.

[23] PIETRO DELLA VALLE, *Reissbeschreibung in unterschiedliche berühmte und Welt entlegene Länder,* Genf, J. H. Widerhold, 1674, f°.

[24] JEAN BAPTISTE TAVERNIER, *Beschreibung seiner orientalischen Reise aus dem französischen übersetzt und in fünf Theil abgetheilt mit vielen Kupferstiechen geziert,* Genf, J. H. Widerhold, 1681, f°.

[25] JACQUES SAVARY, *Der vollkommene Kauff- und Handelsmann,* Genf, J. H. Widerhold, 1676, 2 vol. 8°.

[26] JACQUES DE SOLLEYSEL, *Rechtschaffener und vollkommener Bereuter,* Genf, J. H. Widerhold, 1676, f°.

[27] JEAN LE SUEUR, *Kirchen und Reichs Historien nemlich von der Geburt Jesus Christi bis auff das Jahr 1001,* Genf, J. H. Widerhold, 1682, f°.

[28] *Reflexiones über die Erneuerung des Meylandischen Capitulats,* Genf, 1706, 8°.

[29] STANISLAS JEAN DE BOUFFLERS, *Des Ritters von Be kleine Schweizerreise und ein Paar seiner romantischen Erzälungen,* Genf, Friedrich Legrand, 1789, 8°.

[30] ALBERT LABARRE, *Le dictionnaire de Calepino de 1609,* dans: *Gutenberg Jahrbuch,* Mainz, 1967, pp. 160-164; *Les éditions genevoises du Calepino de 1609-1620,* dans: *Gutenberg Jahrbuch,* 1968, pp. 225-228.

[31] HENRI ESTIENNE, *Francofordiense emporium sive francofordienses nundinae,* s.l. [Genève], Henricus Stephanus, 1574. Cf. aussi HANS WIDMANN, *Der Drucker-Verleger Henri II Estienne,* Mainz, 1970.

[32] *Le Mercure d'Allemagne contenant tout ce qui s'est passé de plus remarquable en l'Europe dès le mois de may mil six cents trente & un jusques au mois de septembre mesme année. Fidèlement traduit du latin en françois par B.D.C.,* s.l. [Genève], Jean de la Planche, 1632, 12°.

[33] *Brevis relatio colloquii... auctoritate Principis Wilhelmi Hassiae Landgravi... inter theologos quosdam marpurgenses & rintelenses... convocatos Cassellis die 1. Julii 1661... cum observationibus Samuelis Maresii irenico-theologicis... respondente Theodoro Biel,* Genevae, J.-A. & S. de Tournes, 1663, 4°.

[34] SAMUEL CHAPPUZEAU, *L'Allemagne protestante ou relation nouvelle d'un voyage fait aux cours des Electeurs et des Princes protestants de l'Empire aux mois d'avril, may, juin, juillet & aoust de l'année 1669*, Genève, J. H. Widerhold, 1672, 4°.

[35] JAQUES COURVOISIER, *Le roi de Prusse, les pasteurs de Genève et l'union des protestants. Un échange de lettres en 1707* dans: *Mélanges offerts à P. E. Martin*, Genève, 1961, pp. 541-551.

[36] *Continuatio catalogi universalis librorum qui reperiuntur Genevae in officina Duillieriana*, Genevae, Typographia Duillieriana, 1687, 12°.

[37] *Catalogus librorum juridicorum & apud Chouët, G. de Tournes, Cramer, Perachon, Ritter & S. de Tournes, bibliopolas impressorum* [1701], f°.

[38] *Catalogus librorum juridicorum apud fratres de Tournes bibliopolas Genevae & Lugduni impressorum ut & eorum qui majori in copia apud ipsos prostant* [1736], f°.

[39] Gosse, catalogue de sa librairie, novembre 1781, BPU, ms fr. 400.

[40] Cf. note 14.

[41] Genevae, apud Joan. Tornaesium, impensis And. Wecheli haeredum, Claudii Marnii & Ioannis Aubrii, 1590, 6 vol. 4°.

[42] *Corpus juris civilis,* s.l., sumptibus haered. E. Vignon & Joh. Gymnich, 1594.

[43] *Corpus omnium veterum poetarum latinorum,* Lugduni, prostant Francofurti, apud S. Crispinum, 1603; JEAN DE CORAS, *Jonas ou Ninive pénitente,* Genève, J. A. & S. de Tournes & se vend à Francfort, 1665.

[44] *Biblia vertuscht durch Martin Luther,* in Frankfurt, bey Joh. Herm. Widerhold, 1679.

[45] G. FABRI DE HILDEN, *Opera quae extant omnia,* Francofurti, sumptibus J. L. Dufour, typis Balth. Christoph. Wustij, 1682.

[46] Jacob Chouët, AEG, RC 3.3.1593, vol. 88, f° 37.

[47] Gabriel Cartier, AEG, RC 2.9.1594, vol. 88, f° 125.

[48] Les conclusions ci-dessus sont tirées de la comparaison de la production des presses genevoises telle qu'elle est connue par le fichier de la BPU avec les indications fournies par les catalogues bisannuels des foires de Francfort et Leipzig.

[49] Frères Verdussen, Anvers, L 10.9.1670 à Samuel Chouët dans: MAURITZ SABBE, *Briefwisseling van de Gebroeders Verdussen 1669-1672*, I, Antwerpen-S'Gravenhage, 1923, p. 111: «Advisé-nous les livres des sortes suivants que nous pourriés maintenant donner à Francfort» (Barth. Chassenaeus, F. Negri Ciriaco, J. P. Fontanella, S. Graziano, N. García, M. Giurba, J. Kahl, J. Menochio, F. Mantica, Ch. Dumoulin, G. F. Andreoli, L. Postio, A. Pichardo, Annaeus Robert, G. P. Sordi, P. Grégoire, N. Duez, J. Papon, A. Pérez, C. Lycosthène, J. Lange, O. Croll).

[50] Bousquet s'est rendu à Francfort et Leipzig en 1730 et a publié le catalogue de ses achats: *Catalogue des livres latins et françois nouveaux et autres de Marc-Michel Bousquet & Comp. libraires à Genève, qu'ils ont recouvrés tant aux foires de Francfort & Leipzic qu'en plusieurs autres endroits en 1730,* 4°; Seigneux de Correvon, Lausanne, L 14.1.1735 à Louis Bourguet, Neuchâtel, BVN, 1280/103: «M. Bousquet est ici depuis 2 jours... point de volumes de la *Bibliothèque (italique)* jusques à Pâques, qu'il conte (sic) en avoir 3 nouveaux pour la Foire de Francfort».

[51] H. A. Gosse, copie de lettre (cit. CL) 20.8.1760 à Metternich, Cologne, AEG, Commerce F 61, p. 439 (cit. AEG, F 61); CL 20.7.1759 à Noethen, Cologne, AEG, F 61, p. 60; CL 26.12.1776 à Fleischer, Francfort, AEG, F 62, p. 23; CL 24.8.1779 à Tobias Goebhardt, Bamberg, AEG, F 62, p. 138; CL 18.4.1780 à Bayrhofer, Francfort, AEG, F 62, p. 195; CL 24.6.1780 à Weidmann et Reich, Leipzig, AEG, F 62, p. 215; Jean Gosse, CL 17.10.1780 à Lochner et Grattenauer, Nuremberg, AEG, F 62, p. 259.

[52] Gosse, CL 11.3.1760 à Walther, Dresde, AEG, F 61, p. 265: «N'ayant pas encore entendu parler du livre intitulé *Nouveau mélange* de Mr de Voltaire, nous le fûmes demander à Mrs Cramer comme pour nous-même, mais ils ont répondu qu'il n'en avoit point paru. Il en est de même pour le *Tancrède*. C'est, à la vérité, une pièce que Mr de Voltaire a composé, mais elle ne sera imprimée qu'après qu'elle aura paru sur le Théâtre de Paris. Si l'un ou l'autre de ces ouvrages avoit été imprimé ici, il est sûr que nous en aurions été informé ici...»

[53] Deinet, libraire, Francfort, L 19.9.1773 à STN, BVN 1140/217: «Les mouvemens dans l'Eglise romaine font éclore plusieurs écrits tant en Italie qu'en France & ailleurs. C'est par ces brochures-là, qu'on recherche, qu'on peut gagner quelque chose. Le Bref du Pape portant suppression de la Compagnie de Jésus m'a fait gagner quelque chose pendant cette foire. Je le traduisis en allemand et je fus obligé de faire courir 4 presses jour et nuit pour satisfaire les habitants de notre ville et les étrangers. Si vous aviez à Rome & à Florence des connaissances qui nous procureroient leurs pièces fugitives, pour vous le françois, pour moi l'allemand chaudement traduit, cela nous donneroit des avantages. Les princes en Allemagne ne sont pas d'accord sur la suppression de l'Ordre des jésuites et nous verrons des scènes bien remarquables, mais pas sanguinaires. Tâchons de nous être utile dans cette fermentation de l'Eglise romaine...» Cf. aussi Florence BREMME-BONNANT, *Considérations sur la librairie genevoise pendant la guerre de Sept Ans (1755-1763),* dans: *Genava,* n.s. XIX, Genève, 1971, pp. 158-160.

[54] Virchaux, Hambourg, L 1.11.1780 à STN, BVN 1228/219: «Par les nouvelles liaisons que nous venons de former à Genève, nous savons à quoi on en est touchant l'ouvrage de M. Raynal»; L 20.4.1782 à STN, BVN 1228/253: «Je suis abondamment pourvu des plus belles éditions de l'*Histoire philosophique et politique*. J'avais pris quelques exemplaires de la contrefaçon de Genève in-12 qui me restent à charge». Cf. MARCELIN DEFOURNEAUX, *L'Inquisition espagnole et les livres français au XVIIIe siècle,* Paris, 1963, p. 173.

[55] Virchaux, Hambourg, L 30.5.1778 à STN, BVN 1228/154: «...s'il vous tombait en mains quelque chose de lubrique et de très piquant, surtout avec certaines figures édifiantes, vous m'obligeriez infiniment de m'en faire part...»

[56] *Assortiment général des livres de Hollande & de France rangés par ordre alphabétique lesquels se trouvent chez Jean van Duren,* A la Haye et à Francfort sur Meyn, chez Jean van Duren (1741); *Nouvel assortiment des livres de France & d'Hollande qui se trouvent actuellement chez Jean van Duren, libraire à la Haye et à Francfort,* 1742; *Appendix autumnalis catalogi librorum exoticorum Francofurti ad Moenum in typographiae aulicae ac bibliopolis Caesarei officina dureniana venalium,* 1742; *Assortiment général nouvellement rassemblé de livres françois & latins qui se trouvent actuellement chez J. van Duren, libraire à la Haye & chez Frères van Duren à Francfort sur le Meyn,* Foire de septembre 1743; *Suite de l'assortiment général de livres françois & latins qui se trouvent actuellement chez J. van Duren, libraire à*

la Haye & chez les frères van Duren, à Francfort sur le Meyn, Foire de Pacques 1744; *Catalogue de livres qui se trouvent à Francfort en fonds de nombre chez les frères van Duren, imprimeurs & libraires de Sa Majesté Impériale,* [1745].

57 *Catalogi universalis librorum ex omnis scientiarum genere, latina, graeca et orientalibus linguis scriptorum,* Francofurti ad Moenum, apud Varrentrapp et Wenner (1790); *Catalogue universel de livres dans tous les genres de littérature en langue françoise, angloise, italienne, espagnole, hollandoise & quelques autres,* à Francfort sur le Mein, Varrentrapp et Wenner, foire de Paques 1793.

58 *Catalogue de livres françois, latins, italiens, espagnols, anglois, allemands, danois & en toutes facultés, en feuilles, reliés & brochés qui se vendront en vente publique le 24 novembre & jours suivants 1783 à Copenhague chez Cl. Philibert,* [1783].

59 *Bibliotheca Carpsoviana sive catalogus librorum quos magno studio & sumtu, dum viveret collegit vir nobilissimus Frider. Benedictus Carpsovius,* Lipsiae, typis ac sumtibus Andreae Zeidleri, 1700, 2 vol.; *Bibliotheca Menkiana quae autores praecipue veteres graecos et lat. historiae item literariae, eccl. et civilis, antiquitatum ac rei numariae scriptores, philologos, oratores, poetas et codices mss complectitur ab Ottone et Jo Buchardo Menkenus... collecta,* Lipsiae, apud Jo. Frid. Gleditschi B. fil., 1727; *Bibliotheca Uffenbachiana universalis sive catalogus librorum tam typis quam manu exaratorum quos summo studio hactenus colligit Zach. Conradus ab Uffenbach nunc vero ob rationes in proloquio deductas venalis prostant,* Francofurti ad Moenum, apud Jo. Benj Andreae et Henry Hort, 1729; *Bibliotheca Cyprianica sive catalogus librorum historico-theologicorum quos Ern. Sal. Cyprianus theol. D. Consiliarius consistorialis et ecclesiasticus gothanus sibi undecunque conquisivit...,* Lipsiae, sumpt. Georg. Marc. Knoch, 1733; *Catalogus Bibliothecae Brühlianae,* Dresdae, 1750-4, 4 vol.; *Bibliotheca Rechenbergiana egregie scriptoribus et voluminum nitore praestans Lipsiae inclyti senatus academici auctoritate auctionis lege parataque pecunia d. 23 sqq octobris 1752 in Collegio rubro vendenda,* Lipsiae, ex officina Langenhemia, [1752]; *Bibliotheca Thoeldeniana seu catalogus librorum quondam a viro illustri Christophoro Thoelden... collectorum qui auctionis lege Lipsiae d. 30 julii et seq. 1753 pro parata pecunia in Collegio rubro vendentur,* Lipsiae, literis F. G. Iacobleri, [1753]; *Catalogi Bibliothecae Thottianae,* Hauniae [Copenhague], Möller, 1789-1795, 7 tomes en 12 vol. Sur la bibliothèque du Comte Otto Thott, cf. CARL S. PETERSEN, *Det Kongelige Biblioteks Haandskrift Samling,* Copenhague, 1943, pp. 15-19: 60.000 volumes ont été rachetés par la Bibliothèque royale lors de la vente de cette collection célèbre.

60 BREMME, *Genfer Drucke, op. cit., passim.*

61 *Academiae Grypeswaldensis bibliotheca catalogo auctorum et repertorio reali universali descripta a Johanne Carolo Daehnert professore regio et bibliothecario.* Tomus I, Grypeswaldiae, litteris A. F. Röse, 1775; *Catalogus librorum maximam partem exquisitissimorum interque hos splendidissimorum operum quae in Bibliotheca electorali dresdensi in duplo extiterunt quorumque consueta auctionis publicae lege venditio fiet d. 15 novembris & seqq. hujus anni.* Pars I-III, Dresdae, typis C. S. Waltheri typogr. aulic., 1775-1777, 3 vol.; *Catalogus librorum impressorum Bibliothecae regiae academiae upsalensis,* Upsaliae, excudebant Stenhammer et Palmblad, 1814, 3 vol.

62 BONNANT, *La librairie en Italie, op. cit.,* pp. 156-157.

63 Samuel de Tournes, L 10.3.1682 à Hans Heinrich Scheuchzer, Zurich, Zentralbibliothek (cit. ZBZ), ms D 107; L 28.3.1682, 28.5.1683, 11.4.1684, 10.3.1685, 26.5.1685, 26.2.1686, 28.4.1687, 24.4.1688, 15.5.1688, 9.7.1689, 5.11.1689, 21.2.1690 au même, *ibidem.*

64 *Mémoire de divers livres nouveaux & autres receus de la Foire de Francfort, Pasques 1671, par I. Ant. & Samuel de Tournes, marchands libraires de Genève,* [1671].

65 *Catalogus a Cramer, Perachon & Cramer filio bibliopolis genevensibus ex nundinis francofurtiensibus vernalibus & aliis locis allatorum,* 1723.

66 *Catalogus librorum recentiorum & ex nundinis francofurtiensibus & lipsiensibus atque ex Belgio, Gallia, Italia & allatorum inserviens supplementi catalogorum libr. theologicor., juridicor. & medicor. Genevae in officina fratrum Cramer & Cl. Philibert prostantium Jan. 1753* [1753].

67 Samuel de Tournes, Jean-Louis Dufour, AEG, RC 27.11.1685, vol. 185, pp. 166-167.

68 Samuel de Tournes, L. 9.7.1689 à Scheuchzer, Zurich, ZBZ, ms D 107/100,74.

69 Gosse, CL 6.8.1760 à Knoch & Esslinger, Francfort, AEG, F 61, p. 428; F. BREMME-BONNANT, *op. cit.,* pp. 170-171.

70 JOHANN LORENZ VON MOSHEIM, *Institutionum historiae ecclesiasticae antiquae & recentioris libri quatuor,* Helmstadii, C. F. Weygand, 1755; Gosse, CL 22.9.1759 à Weygand, Helmstedt, AEG, F 61, p. 125.

71 Gosse, CL 29.7.1777 à Héritiers Weidmann & Reich, Leipzig, AEG, F 62, p. 56.

72 Gosse, CL 28.6.1778 à Tobias Goebhardt, Bamberg, AEG, F 62, p. 92.

73 Virchaux, Hambourg, circulaire 25.2.1783, BVN, 1228/275: [JACQUES PIERRE BRISSOT DE WARVILLE] *Le Philadelphien à Genève ou lettres sur la dernière révolution de Genève* [Dublin, 1783]; L 12.7.1783 à STN, BVN, 1228/284: «Les libraires de Genève, de Lausanne et de Berne me les ayant demandés per le charriot de poste pour satisfaire aux nombreuses demandes qu'on leur en a faites... Bien qu'aucun n'en ai demandé moins de 200...»

74 L'annexe III est publiée à la p. 145.

75 Frères de Tournes, L 28.2.1729 au marquis d'Ormea, Turin, Archivio di Stato, Torino, Istruzione pubblica, Reggia Università.

76 FRIEDRICH KAPP, *Geschichte des deutschen Buchhandels bis in das siebzehnte Jahrhundert,* I, Leipzig, 1886, pp. 669, 711 et 772; GOLDFRIEDRICH, *Geschichte des deutschen Buchhandels vom westfälischen Frieden bis zum Beginn der klassischen Literaturperiode (1648-1740),* II, Leipzig, 1908, pp. 396-397; WOLFGANG BRUECKNER, *Die Gegenreformation im politischen Kampf um die Frankfurter Buchmessen. Die kaiserliche Zensur zwischen 1567 und 1619,* dans: *Archiv für Frankfurter Geschichte und Kunst,* 48, Frankfurt a. M., 1962, pp. 74-75; ALEXANDER DIETZ, *Frankfurter Handelsgeschichte, III: Buchdruck und Buchhandel,* Frankfurt a.M., 1921, pp. 14, 73, 116 et 128; PETER DUSTERDIECK, *Buchproduktion im 17. Jahrhundert. Eine Analyse der Messkataloge für die Jahre 1637 und 1658* dans: *Archiv für Geschichte des Buchwesens,* XIV/2, Frankfurt a.M., 1973, pp. 164-219.

77 CHAIX, *op. cit.,* pp. 56 et 145; BREMME, *Buchdrucker, op. cit.,* p. 108, 166, 195 et 245.

78 WIDMANN, *op. cit.*

79 Jean de Tournes, procuration pour la foire de Francfort, 17.4.1647, AEG, Not. Melchisédech Pinault, vol. 36, f° 54; liquidation d'association de librairie à Francfort,

16.3.1655, AEG, Not. Samuel Lenieps, vol. 4, f° 155; cession de commerce à Francfort, 11.3.1656, AEG, Not. M. Pinault, vol. 46, f° 7.

[80] Samuel Chouët, cession de commerce à Francfort, 10.8.1671, AEG, Not. Bernard Grosjean, vol. 34, f° 111; Léonard Chouët, association avec J. A. Cramer, 28.7.1681, Not. Jaques de Harsu, vol. 6, f° 35-37; inventaire décès 23.7.1691 AEG, Jur. civ., F 128; acte de vente à Cramer et Perachon, 18.3.1693, AEG, Not. Jean Girard, vol. 1, f° 77.

[81] Frères Verdussen, Anvers, L 25.3.1670 à Samuel Chouët dans: SABBE, *op. cit.*, p. 71; FRANCESCO MANTICA, *Tractatus de coniecturis ultimarum voluntatum in libros XII*, Lugduni, P. & J. Chouët & Antwerpiae, apud Hier. Verdussen, 1615 (cité dans: *Catalogus universalis pro nundinis francofurtiensibus autumnalibus de anno 1615*, Francofurti, typis Sigismundi Latomi, 1615).

[82] Samuel de Tournes, rôle des créanciers, 6.3.1672, AEG, Not. Bernard Grosjean, vol. 35, pp. 238 et suiv.

[83] Jean-Louis Dufour, inventaire de faillite, 1684, AEG, Jur. civ., Fd 4.

[84] Jaques Barillot et fils, inventaire de faillite, 1.5.1743, AEG, Jur. civ., Fd 23.

[85] Philibert Perachon, inventaire décès, mars 1738, AEG, Jur. civ., F. 543.

[86] Frères Cramer & Claude Philibert, Notte générale des débiteurs, 10.6.1755, AEG, Not. J. L. Choisy, vol. 1, pp. 232-233.

[87] Frères Cramer, grand livre 1755-1767, AEG, Com., F 57; cf. aussi GILES BARBER, *The Cramers of Geneva and their trade in Europe between 1755 and 1766* dans: *Studies on Voltaire and the Eighteenth century*, XXX, Genève, 1964, pp. 377-413.

[88] Gosse, registre de copies de lettres, 1759-1761, AEG, F 61; cf. aussi F. BREMME-BONNANT, *op. cit.*, pp. 183-184.

[89] Gosse, registre de copies de lettres, 1776-1783, AEG, F 62.

[90] Gosse, registre de copies de lettres, 1783-1791, AEG, F 63.

[91] Gosse, catalogue de sa librairie, novembre 1781, BPU, ms fr. 400.

[92] F. BREMME-BONNANT, *op. cit.*, p. 149; *Choix littéraire*, VIII, Genève, 1757: liste des dépositaires; FRIIS, *op. cit.*, pp. 10-11.

[93] François Dufart, concordat, 1.12.1791, AEG, Not. J. G. Bernier, vol. 18, p. 416.

[94] Correspondants allemands de STN. Liste aimablement communiquée par BVN.

[95] François Grasset, *Avis des libraires*, dans: BURLAMAQUI, *Elémens de droit naturel*, Lausanne, 1775: «Les correspondances que nous avons établies dans toutes les grandes villes d'Europe...»

[96] Marc-Michel Bousquet, Lausanne, L 11.6.1757 à Albert de Haller, Berne, Bibliothèque de la Bourgeoisie, Berne, ms hist. helv. XVIII/50/135.

[97] GOLDFRIEDRICH, *op. cit.*, III, p. 533. La correspondance du libraire Reich à Leipzig a malheureusement été détruite pendant la deuxième Guerre mondiale.

[98] Petit Conseil, L 23.7.1631 au roi Charles I: «nostre ville est grandement travaillée et incommodée et le négoce de nos marchands du costé de l'Allemagne, foires de Francfort et Strasbourg totalement interrompu...» G. BONNANT & B. GAGNEBIN, *Relations politiques entre l'Angleterre et la République de Genève au XVIIe et au XVIIIe siècle d'après les sources et documents d'archives, 1625-1659*, Genève, 1936, dactyl., p. 28.

[99] Jean Chapelain, Paris, L 16.6.1666 à Conringius, Helmstedt, dans: TAMISEY DE LARROQUE, *Lettres de J'C'*, Paris, 1883, tome II, p. 463: «il est fascheux que ces troubles d'Allemagne empeschent celuy (le chemin) de la mer qui auroit été autrement commode...».

[100] A.-M. PIUZ, *op. cit.*, p. 213: fermeture du marché allemand aux exportations de manufacturés en 1689-1690.

[101] BONNANT & GAGNEBIN, *op. cit.*, *1702-1727*, Genève, 1938, dactyl. pp. 6-40: interdiction du commerce de Genève à travers l'Empire, de 1702 à 1707.

[102] F. BREMME-BONNANT, *op, cit.*, pp. 143, 145, 146, 149 et 150. Gosse CL 7.7.1759 à Walther, Dresde, AEG, F 61, p. 41: «La guerre n'est pas favorable au commerce des livres & quoique nous sommes éloignés de ce terrible fléau, nous ne laissons pas que de nous ressentir considérablement par contre-coup».

[103] F. BREMME-BONNANT, *op. cit.*, pp. 136-137.

[104] Renseignements tirés du fichier des impressions genevoises de la BPU et, pour le XVIe siècle, de l'étude de BREMME, *Genferdrucke, op. cit.*; bien qu'encore incomplètes, ces données permettent déjà certaines comparaisons.

[105] Renseignements tirés de SCHWETSCHKE, *op. cit.* et des catalogues des foires eux-mêmes.

[106] Signalons parmi les ouvrages les plus volumineux: L. CHERUBINI, *Bullarium magnum romanum*, Bousquet-Pelissari-Gosse, 1728-1759, 19 vol.; G. B. DE LUCA, *S. Rotae Rom. decisiones et senat. pontif. institutiones*, Cramer & Perachon, 1700, 16 vol.; C. A LAPIDE, *Commentaria*, de Tournes, 1732, 11 vol.; J. DEL CASTILLO SOTOMAYOR, *Opera omnia juridica*, Cramer & Philibert, 1753-1754, 11 vol.; G. PIGNATELLI, *Consultationes canonicae*, de Tournes, 1732, 11 vol.; N. RODRIGUEZ FERMOSINO, *Opera omnia juridica*, Cramer & Perachon, 1741, 10 vol.; J. LAUNOY, *Opera omnia juridica*, Bousquet & Barillot, 1731-1732, 10 vol. etc.

[107] WIDMANN, *Geschichte des Buchhandels vom Altertum bis zur Gegenwart*, Wiesbaden, 1975, pp. 105 et sv.; *Feuille d'avis de Genève*, n° 65, 16.8.1786: «les livres (du libraire Isaac Bardin) seront livrés en feuilles & bien collationnés. MM. les acquéreurs qui désireront les avoir reliés ou brochés paieront ces débours séparément»; n° 104, 29.12.1787: «Le Sr François Dufart, imprimeur-libraire... s'étant défait de ses livres reliés ou brochés... n'a pris ce parti que dans l'intention de se former un magasin de librairie bien assorti de livres en tout genre, en feuilles».

[108] Frères Verdussen, Anvers, L 25.3.1670 à Samuel Chouët, dans: SABBE, *op. cit.*, p. 71 et suiv.

[109] Frères Verdussen, Anvers, L 10.9.1670 à Samuel Chouët, *ibid.*, p. 111 et suiv.

[110] Gosse, CL 27.7.1759 à Knoch & Esslinger, Francfort, AEG, F 61, p. 57.

[111] Gosse, CL 14.3.1780 à Société littéraire, Mannheim, AEG, F 62, p. 179; CL 15.10.1760 à Erhard, Stuttgart, AEG, F 61, p. 489; CL 18.4.1780 à Bayrhofer, Francfort, AEG, F 62, p. 195; CL 22.9.1759 à Weygand, Helmstedt, AEG, F 61, p. 125.

[112] Gosse, CL 2.6.1780 à Weidmann & Reich, Leipzig, AEG, F 62, p. 210; CL 20.6.1780 à Rieger, Augsbourg, AEG, F 62, p. 213; CL 18.10.1780 au même, AEG, F 62, p. 260, CL 17.10.1780 à Lochner & Grattenauer, Nurem-

berg, AEG, F 62, p. 259; Cf. aussi G. C. Walther, libraire, Dresde, L 25.12.1772 à STN, BVN, 1229/67.

[113] Gosse, CL 13.9.1760 à Peetz & Bader, Ratisbonne, AEG, F 61, p. 71.

[114] Gosse CL 22.8.1759 à Knoch & Esslinger, Francfort, AEG, F 61, p. 86.

[115] Gosse, CL 15.7.1780 à Weidmann & Reich, Leipzig, AEG, F 62, p. 222.

[116] Gosse, CL 21.3.1781 à Lochner & Grattenauer, Nuremberg, AEG, F 62, p. 291.

[117] Société typographique, Cologne, L 10.11.1782 à STN, BVN, 1219/138.

[118] Virchaux, Hambourg, L 26.5.1780 à STN, BVN, 1228/196.

[119] WIDMANN, *Geschichte, op. cit.,* pp. 106-115; cf. aussi l'*Avis du Catalogue des livres françois qui se trouvent à Copenhague chez Cl. Philibert,* 1772; REINHARD WITTMANN, *Die frühen Buchhändlerzeitschriften als Spiegel des literarischen Lebens,* dans: *Archiv für Geschichte des Buchwesens,* XIII/3, Frankfurt a.M. 1973, p. 629 et suiv.; DIETZ, *op. cit.,* p. 149.

[120] Catalogue cité ad note 66.

[121] BONNANT, *Librairie en Italie, op. cit.,* p. 140.

[122] Gosse, CL 28.7.1761 à Schneider, Amsterdam, AEG, F 61, p. 674: «Nous l'adresserons à Bâle avec ordre de vous l'acheminer sur le Rhin par Cologne... nous le ferons partir sans faute par la première barque de Morges»; CL 12.8.1780 à Bayrhofer, Francfort, AEG, F 62, p. 232: «Nous venons d'expédier... à Basle un ballot qui vous parviendra par charriot»; Walther de Bechi, Cologne, L 29.9.1784 à STN, BVN, 1229/88 (Bruxelles-Strasbourg-Bâle); L 20.1.1785 à STN, BVN, 1229/90 (Bruxelles-Francfort-Bâle); Kolb & Cie, Strasbourg, L 23.8.1784 à STN, BVN, 1171/211 (Mayence-Strasbourg-Bâle); J. M. Franz, Cologne, L 30.10. 1775 à STN, BVN, 1153/203 (Amsterdam-Cologne-Mayence-Bâle); Franz Josef Eschweiler, Cologne, L 10.7. 1774 à STN, BVN, 1147/309 (Bruxelles-Cologne-Bâle).

[123] Panchaud, Houlez & Schown, Amsterdam, L 5.12. 1775 à STN, BVN 1189/287: «Nous en ferons prompte expédition pour Copenhague»; L 31.5.1776 à STN, BVN 1189/291: «livres pour St Petersbourg... pour en suivre les ordres de M. Ch. Rudinger libraire à Moscou»; L 13.7.1787: STN, BVN 1189/304 «Le navire où nous chargeâmes la caisse BC n° 69 déjà en 8bre de l'année passée, n'a pu arriver à St Petersbourg qu'à la fin du mois de mai de cette année, après avoir hyverné en Norvège»; Franck, frères, Strasbourg L 14.1.1778 à STN, BVN 1153/182: «M. Virchaux (de Hambourg) désireroit avoir sa marchandise par Amsterdam»; J. F. Kiefhaber, Francfort, 30 L du 18.1.1777 au 1.3.1788 à STN, BVN 1171 (St Petersbourg via Amsterdam-Lubeck).

[124] François Lagarde, Berlin, L 23.6.1787 à STN, BVN, 1172/290 (par charretier via Francfort); P. F. Fauche, Hambourg, L 17.11.1787 à STN, BVN, 1149/199 (Bâle via Francfort). Samuel Pitra, Berlin, L 19.1.1777 à STN, BVN 1196/364: «J'ai une correspondance ouverte et fort étendue en Russie, à Vienne, en Silésie, en Saxe et autres pays».

[125] Gosse, CL 14.3.1760 à Kraus, Vienne, AEG, F 61, p. 273; Walther, Dresde, L 3.9.1772 à STN, BVN, 1229/62 (via Nuremberg).

[126] Gosse, CL 24.8.1779 à Tobias Goebhardt, Bamberg, AEG, F 62, p. 138; Tobias Goebhardt, L 23.1.1779 à STN, BVN, 1158/85.

[127] Gosse, CL 15.8.1780 à Mathieu Rieger, Augsbourg, AEG, F 62, p. 232.

[128] Gosse, CL 20.9.1777 à Luc Werthmann & Sohn, Bâle, AEG, F 62, p. 70 (Francfort-Leipzig) CL 15.7.1780 à Weidmann & Reich, Leipzig, AEG, F 62, p. 222: «ce ballot vous parviendra par la voye de... Basle et de Francfort sur le Mein»; CL 24.8.1782 à Frères Blanchenay, Morges, AEG, F 62, p. 380: «Nous venons de vous envoyer par la barque de Goy & consorts une balle de livres marquée D. L. libri n° 1 transito que vous aurez la bonté de vous procurer bien conditionnée et faire parvenir par vos correspondants à M. Dominique Gabarini de Leipzig. Vous ferez suivre vos frais sur la marchandise & votre correspondant de Francfort aura la bonté de mettre sur la lettre de voiture que cette balle est en transit pour Leipzig afin qu'elle ne paye pas dans cette ville les droicts ordinaires. Ce même ami de Francfort aura aussi la complaisance de marquer à M. Gabarini, en lui donnant avis de l'expédition, que cette balle est pour M. De Zoppi, de Varsovie, de qui il doit pour cet effet suivre les ordres...»

[129] Gosse CL 12.8.1780 à Bayrhofer, Francfort, AEG, F 62, p. 232 (par charriot); CL 3.10.1780 à Lochner & Grattenauer, Nuremberg, AEG, F 62, p. 264: «vous envoyer ces volumes par la Messagerie, ce seroit vous les faire venir au double de leur valeur ». Hendriks Moens & fils, Rotterdam, L. 27.5.1785 à STN, BVN 1183/238: «mais cette balle m'est parvenue en hiver qu'il n'y avoit pas de navigation, ainsi nous avons été obligés de la garder jusqu'à l'ouverture des eaux».

[130] Samuel Pitra, Berlin, L 16.4.1785 à STN, BVN, 1196/391 (franco Bâle).

[131] Virchaux, Hambourg, L 20.12.1777 à STN, BVN, 1228/152; L 9.1.1779 à STN, BVN, 1228/162.

[132] RC 10.10.1605 (cité dans GAULLIEUR, *op. cit.,* p. 251).

[133] Cet usage se répand à partir de 1651. Dans les années 60, le nombre des livres genevois à paraître est égal à celui des livres mis en vente à Francfort. A partir de 1670, il devient même très nettement supérieur, alors que, pour finir, au début du XVIIIe siècle, seuls sont annoncés les «libri futuri».

[134] Henri Estienne, catalogues de 1569 et 1574; cf. CHAIX, DUFOUR, MOECKLI, *Les livres imprimés à Genève de 1550 à 1600, nouv. éd. rev. et aug. par Gustave Moeckli,* Genève, pp. 71 et 81; pour un catalogue ultérieur, cf. GÜNTER RICHTER, *Bibliographische Beiträge zur Geschichte buchhändlerischer Kataloge im 16. und 17. Jahrhundert,* dans: *Beiträge zur Geschichte des Buches und seiner Funktion in der Gesellschaft,* Stuttgart, 1974, pp. 221-222.

[135] Liste dans BONNANT, *La librairie en Italie, op. cit.,* pp. 156-157. Les catalogues retrouvés depuis lors sont énumérés dans l'annexe I du présent article.

[136] Cf. J. D. CANDAUX, *Les gazettes helvétiques,* dans: *L'étude des périodiques anciens, Colloque d'Utrecht,* Paris, 1973, pp. 126-171.

[137] RC 7.4.1673, AEG, vol. 173, f° 48: «...il est à craindre que la licence de nos libraires à imprimer toutes sortes de livres qui choquent les Princes & les Puissances ne nous attire quelque disgrâce & que le Roy (de France) a conceu de l'aigreur contre les Hollandois par un semblable droit, arrêté de faire de plus fort défense à tous les marchands libraires et imprimeurs d'imprimer ou faire imprimer aucun livre de quelque sorte qu'il soit qu'ils n'en aient eu la permission des Seigneurs Scholarques...»

[138] *Tableau naïf de la persécution qu'on fait en France contre ceux de la religion réformée.* RC 27.11.1685, AEG, vol. 185, pp. 166-167: «Dufour & de Tournes avouent en avoir acheté à la foire de Francfort et vendus quelques-uns... ils en ont eu d'un marchand d'Amsterdam huit exemplaires qu'ils ont débités».

[139] Cf. note 28; RC 16.2.1706, AEG, vol. 206, p. 80: «...il paraissoit en ceste ville un exemplaire d'un factum intitulé *Réflexions sur le renouvellement du Capitulat de Milan* dans lequel il y a des termes injurieux contre S.M.I...»

[140] R. Consistoire, 11.5.1609: Samuel Crespin a acheté de Paris, pour la foire de Francfort, un fond de librairie où se trouvaient des missels; (cité par GAULLIEUR, *op. cit.*, pp. 242-243).

[141] RC 10.10.1605: «Jacob Chouët... nie que ce soit de son sceu ni de son consentement, allégant que cinq cents livres de magie, *orationes Leonis Papae* in-24 se sont trouvés au fond d'un tonneau pour Francfort» (curieux hasard!) (cité par GAULLIEUR, *op. cit.*, p. 251).

[142] BRUECKNER, *op. cit.*, p. 86; GOTTFRIED MAELZER, *Bücherzensur und Verlagswesen im 18. Jahrhundert,* dans: *Archiv für Geschichte des Buchwesens,* XIII, 1, 2, Frankfurt a.M., 1972, pp. 290-315; NICOLE HERMANN-MASCARD, *La censure des livres à Paris à la fin de l'Ancien régime (1750-1789),* Paris, 1968, pp. 128-131; BONNANT, *Les index prohibitifs et expurgatoires contrefaits par les protestants au XVIe et XVIIe siècle* dans: *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance,* XXXI, Genève, 1969, pp. 618, 620, 629 et suiv.; WIDMANN, *Geschichte, op. cit.*, pp. 91-102; DIETZ, *op. cit.*, pp. 63-69.

[143] BREMME, *Buchdrucker, op. cit.*, pp. 73-75.

[144] GAULLIEUR, *op. cit.*, p. 195.

[145] *Corpus juris civilis...* 4a ed, Lugduni, Joh. Vignon, 1607, cum privilegio Sacrae Cesareae Majestatis & Christianorum Francorum Regis. Cf. aussi pour le XVIe siècle BRUECKNER, *op. cit.*, p. 74.

[146] N. MALEBRANCHE, *De inquirenda veritate,* Genevae, J.-L. Dufour, 1682.

[147] Les publications genevoises suivantes bénéficient du privilège impérial: *Dictionnaire du voyageur fr. all. lat.,* Chouët &c, 1704; LANCISI, *Opera omnia medica,* de Tournes, 1718; PIGNATELLI, *Novae consultationes canonicae,* de Tournes, 1719; SYDENHAM, *Opera medica,* de Tournes, 1723; HERMOSILLA, *Additiones ad Lopezium,* Bousquet, 1726; GUTIERREZ, *Opera omnia,* Perachon & Cramer, 1730; PONTAS, *Dictionarium casuum conscientiae,* Chevalier & Bousquet, 1731; GIBERT, *Corpus juris canonici,* Bousquet, 1735; CHERUBINI, *Magnum Bullarium romanum,* Bousquet-Pelissari-Gosse, 1728-1759; FAVRE, *Codex fabrianus,* Perachon & Cramer, 1740; *Corpus juris civilis,* Cramer, 1756.

[148] GOLDFRIEDRICH, *op. cit.*, II, p. 431.

[149] GOLDFRIEDRICH, *op. cit.*, II, p. 435. En 1731 Bousquet se voit refuser un privilège pour CH. WOLF, *Compendium elementorum matheseos universae* accordé au libraire Rengsch, de Halle. Il ne l'obtiendra qu'en 1744, pour son édition de 1742.

[150] R. Consistoire, 23.4.1620: lettre de Francfort au sujet de la confiscation des *Harmoniae* de Chemnitz et des *Symbola* de Reusner, éditions envoyées à la foire par les libraires de Genève en contravention de privilèges obtenus par d'autres libraires (cité par GAULLIEUR, *op. cit.*, p. 243).

[151] En date du 22.9.1726, Bousquet ayant reçu avec André Chevalier de Luxembourg un privilège impérial pour l'impression du grand bullaire romain, ils s'aperçurent ultérieurement que Perachon & Cramer «ont par surprise obtenu le même privilège le 5 mai 1727». Ils réussissent à le faire annuler le 16.4.1728. AEG, Not. Marc Fornet, 29.6.1728, vol. 44, f° 326.

[152] Ces catalogues, qui complètent la liste publiée dans BONNANT, *Librairie en Italie, op. cit.*, pp. 156-7, peuvent être consultés à la BPU, où ils se trouvent en originaux ou en copies xérographiques.

[153] Les auteurs sont classés selon la nature de ceux de leurs ouvrages qui ont été publiés à Genève. Ils ne figurent cependant que sous une seule rubrique, même si leurs œuvres ressortissent à divers genres.